

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACCTION : Main 7460

L'ARRIERE-GARDE ALLEMANDE ATTAQUEE?

AUTOUR DE LA GUERRE

AU FEU

On ne saurait trouver d'exposé de la situation plus précis que celui que donne le communiqué officiel français. Tout indique qu'il se livre actuellement une formidable bataille dont l'issue ne sera connue que d'ici quelque temps. Une raison d'ordre sentimental—c'est aujourd'hui l'anniversaire de Sedan—pu contribuer à intensifier l'attaque allemande; elle devra inspirer aux troupes françaises une énergie désespérée.

C'est sur la gauche française, dans la région de la Somme, que s'exerce la pression maxima. Le communiqué dit même qu'après avoir jeté dans l'Oise la garde royale de Prusse et le 10^e corps d'armée allemand, les vainqueurs ont dû reculer à cause des progrès de la droite allemande, où le Kaiser a réuni ses meilleures troupes. Sur la droite française, au contraire, on signale une série de succès français.

En fait, il se livre un combat presque constant sur une étendue de 250 milles, des frontières de la Suisse au nord de la France.

Comme le gouvernement français le faisait remarquer dès le début, le monde n'a encore rien vu de pareil.

Tous les conflits partiels sont intimement liés et réagissent les uns sur les autres; et tous ensemble sont pareillement liés aux formidables combats qui se livrent sur les frontières de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche et dont il est bien difficile d'apprécier encore la portée.

La situation se ramène toujours aux données essentielles qu'indiquaient à sir William Goschen les autorités allemandes: il s'agit pour l'Allemagne de frapper sur la France un coup décisif, avant que la Russie ne puisse elle-même l'atteindre dans ses parties vitales. Elle comptait pour cela sur sa rapidité de mouvements et sur les masses énormes qu'elle pouvait mettre en ligne dès le début des opérations. L'héroïque résistance des Belges lui a fait perdre des jours infiniment précieux dont la France, l'Angleterre et la Russie ont su profiter.

L'attaque russe sera-t-elle "prochainement" assez forte pour obliger les Allemands, afin de protéger leur propre pays, à diviser les troupes d'invasion qui battent aujourd'hui les frontières françaises? C'est le formidable point d'interrogation que tout le monde se pose.

Il en est un autre, et qui offre un intérêt considérable.

Les Allemands s'éloignent constamment de leurs bases, et étendent pareillement leurs lignes de communication. Si la pression russe se fait assez forte, les troupes anglo-françaises et belges, dégagées, n'auront-elles pas de chance d'accabler à une terrible situation les troupes allemandes qui resteront dans la région belgo-française?

Nous ne sommes qu'au début de la guerre, et d'heureux jours peuvent lui en encore.

VISIONS D'AVENIR

Le consul général du Japon à New-York déclare que son pays n'envoie pas de troupes sur le continent européen, comme de proposait M. Pichon, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien ministre de France à Pékin. Il en donne deux raisons : le fait d'abord que cette intervention n'est point prévue par le traité anglo-japonais; l'impossibilité ensuite où se trouverait le Japon d'envoyer en Europe un corps assez considérable pour peser d'un poids sérieux dans la balance des hostilités.

Mais il suffit que la question ait été posée—et posée par un homme qui occupe une situation considérable—pour que tout le problème asiatique se dresse devant l'imagination.

Car il n'en serait pas des troupes japonaises comme des troupes noires que la France jette actuellement dans la mêlée. Celles-ci appartiennent à des peuples qui n'occupent encore aucune place dans le monde politique et qui n'ont guère conscience de leur individualité nationale. Les Japonais au contraire comptent dans les conseils de la politique mondiale, et ils ont de leur force et de leur avenir, une opinion sûrement égale à la réalité. On se considère comme l'avant-garde, et l'on pourrait probablement ajouter le tuteur désigné des peuples asiatiques. En battant les Russes dans les plaines de la Mandchourie, ils ont relevé l'orgueil de tout ce qui sait et pense dans les pays d'Orient.

A l'heure présente on affirme qu'ils n'ont aucune cause de conflit probable avec les Russes et ils garantissent à l'Angleterre la sécurité de ses possessions d'Orient, y compris l'empire des Indes;—mais de quoi demain sera-t-il fait ?

Une seule chose est certaine, c'est que le peuple japonais prendra pour règle exclusive de sa politique son intérêt propre. Il profite des embarras actuels de l'Allemagne pour tenter de la chasser de Kiao-Tchéou, ce qui lui permettra de rendre à la Chine un très gros service, de s'assurer de vastes compensations commerciales et de prendre plus nettement encore figure de protecteur des peuples jaunes. Qui peut assurer que demain il ne profitera point d'une seconde crise internationale pour peser sur un autre peuple européen, au bénéfice immédiat d'un autre peuple oriental, à son propre bénéfice en définitive ?

Les Alliés ont accueilli avec plaisir sans doute la coopération des troupes nipponnes; elle gêne les Allemands autant qu'elle les met eux-mêmes à l'aise du côté de l'Extrême-Orient, mais nous serions surpris que plus d'un soldat ou d'un politique d'Europe n'eût pas en même temps jeté sur les territoires que son pays possède là-bas un regard inquiet.

LES SURPRISES

Car l'histoire—et l'histoire toute récente—nous a appris à appréhender toutes les surprises.

Il n'y a pas deux ans que l'on voyait tous les peuples balkaniques, que l'on jugeait divisés par d'irréconciliables haines, se donner la main pour combattre le Turc; et l'étonnement qu'inspirait cette alliance imprévue se dissipait à peine, que l'on voyait les mêmes peuples sauter à la gorge les uns des autres.

Dans un domaine beaucoup plus large, qui se serait attendu, il y a quinze et dix-huit ans, à voir la France, l'Angleterre et la Russie, sans compter le Japon, marcher côte à côte? Kitchener et Marchand représenteraient, à un moment donné, la séculaire rivalité coloniale et militaire de la France et de l'Angleterre. Kitchener dirige aujourd'hui, au bénéfice de la coalition anglo-française, l'un des plus grands efforts qu'ait faits l'Angleterre, tandis que Marchand, rentré au service, commande aux côtés du corps expéditionnaire anglais, les troupes noires qu'il se disposait jadis à lancer contre Kitchener.

Qui dira que cet étrange revirement—dont se réjouissent sûrement les deux héros qui apprennent à s'estimer aux champs de Fachoda—soit le dernier que nous réserve l'histoire ?

Sir Hiram Maxim, le grand ingénieur anglo-américain, tout en prédisant la victoire finale des Alliés, proférait ce matin des paroles qui ouvrent de singuliers horizons.

—Quand l'Allemagne aura été écrasée grâce aux masses de l'armée russe, ce ne sera peut-être pas de trop, disait-il, des forces combinées de la France, de l'Angleterre et de ce qui restera de l'Allemagne pour maintenir dans l'Europe septentrionale le colosse russe.

Omer HEROUX.

L'INDUSTRIE ET LA GUERRE

Les achats de l'Angleterre en Allemagne représentent une valeur moyenne annuelle de 300 millions de piastres, soit plus de deux fois la somme que nous vendons chaque année au Royaume-Uni. En fait, l'Angleterre prend en Allemagne le dixième à peu près du total de ses importations. Elle achète des Allemands près de trois fois autant que des Canadiens et cinquante pour cent de plus que des Indes.

Cette année du moins l'Angleterre se trouve privée de ce marché et il lui faut chercher ailleurs. Il est donc naturel qu'elle se tourne du côté de l'Amérique. C'est ce qu'elle fait en désignant ici un représentant, M. P. Donald, qui vient consulter nos ministres et nos manufacturiers.

Que ce soit le désir de ceux-ci de profiter des circonstances, on ne peut en douter. Mais par quels moyens y arrivera-t-on, voilà une grosse question.

On sait que l'un des avantages de l'industrie européenne, particulièrement de l'industrie allemande, est son prix de revient. Les conditions ouvrières de là-bas sont si différentes des nôtres qu'on y produit à meilleur marché qu'ici et cette différence s'accroît encore du fait que le marché local permet la production sur une si grande échelle que le fabricant peut faire des prix de faveur à la clientèle étrangère. On voit cela dans tous les pays dont l'industrie est considérable et bien assise. Les Etats-Unis, par exemple, pratiquent tellement le rabais sur les marchés étrangers que le tarif canadien pourvoit à cette concurrence dangereuse pour l'industrie canadienne.

Nos manufacturiers sont-ils en état de faire la même chose ? Un certain nombre, probablement, car nous avons des industries très florissantes qui ont déjà pénétré les marchés étrangers; mais les autres, le plus grand nombre, peut-être.

M. Donald dit que l'expansion extérieure de l'industrie allemande est due, pour une bonne part, au concours de l'Etat, à ses débuts. Il n'y a pas de doute qu'une industrie subventionnée, aidée de plus par une main-d'œuvre à bon marché et sûre d'un marché local, se trouve dans des conditions de lutte exceptionnelles. Ajoutez à cela la perfectionnement de l'outil et l'on conviendra que les avantages des Allemands, en temps ordinaires, ne sont pas faciles à tourner.

L'occasion est cependant des plus favorables. Si la guerre dure longtemps et que les Russes pénètrent au cœur de l'Allemagne, l'industrie allemande, déjà paralysée, va se trouver désorganisée pour quelques années du moins et il est certain que même avec son initiative habituelle elle aura de la difficulté à reprendre le terrain perdu. M. Donald a raison de dire que les mêmes circonstances ne se reproduiront pas d'ici longtemps. "Si le Canada, ajoute-t-il, voulait prendre les mesures nécessaires pour obtenir des débouchés énormes qui diminueraient le coût de sa production, les marchands de la Grande-Bretagne coopéreraient avec lui pour l'aider à développer l'industrie canadienne et à faire du Canada l'une des grandes nations manufacturières du monde."

Le pays est-il disposé à accepter une politique dans ce sens ou plutôt à l'étendre, car nous avons déjà eu, sous forme de boni, le concours de l'Etat pour certaines grandes industries ? Encore une fois, c'est une grosse question, que le voisinage d'un pays puissamment outillé et entreprenant rend extrêmement intéressante.

Pour le moment, le plus important nous semble l'organisation d'un comité d'industriels qui ferait une étude spéciale de la situation.

J. D.

AU MEXIQUE

Les dernières dépêches du Mexique indiquent que la situation générale de ce malheureux pays n'a pas beaucoup changé.

A part la présence des constitutionnalistes à Mexico à la place des fédéraux, tout est dans le même état que sous le régime Huerta.

La censure existe, très sévère, Villa menace son ancien chef, les généraux fédéraux se rapprochent de Villa, on se bat en maints endroits, et les Américains continuent d'occuper Vera-Cruz.

Le président Wilson lui-même trouve la situation si compliquée qu'il a envoyé un agent personnel à Mexico pour aider Carranza à trouver enfin une solution. Actuellement, le gouvernement de Carranza est dans la même position que celui de Huerta: aucune puissance ne le reconnaît et Washington déclare qu'il ne le reconnaîtra pas avant que la paix soit faite et qu'il ait reçu la sanction de l'électorat.

Comment tout cela finira-t-il ?

P. L.

LES ANGLAIS SUR LE DOS DE L'ARMEE DE GUILLAUME

On croit que des troupes anglaises débarquées à Ostende se jettent sur l'ennemi qui va se trouver ainsi pris entre deux feux.

LE FRONT DES ALLIES EST INTACT

(Spéciale au "Devoir")

New-York, 1.—Dow Jones & Cie, éditeurs du "Wall Street Journal", publient aujourd'hui la nouvelle suivante, sur leur bulletin :—

"Londres.—La censure a été subitement resserrée, à midi, sans avis. De nombreuses dépêches se rapportant aux opérations en France et en Belgique ont été retenues par les ordres du gouvernement. La dépêche qui précède est très significative. Elle peut se rattacher à une attaque, à l'arrière des Allemands, par les troupes anglaises qu'on dit avoir été débarquées à Ostende."

LA LUTTE SUR LE SOL FRANCAIS

Londres, 1.—Le ministère des Affaires Etrangères français admet que le mouvement tournant des Allemands sur l'aile gauche de l'armée française a gagné du terrain. On affirme aussi qu'après trois jours de combat, la ligne anglo-française bien que reculée quelque peu n'a pas été brisée.

C'est une tactique pour épuiser les Allemands dont les pertes sont beaucoup plus lourdes que celles des Alliés.

L'affaire la plus sérieuse semble se dérouler sur une ligne allant de Péronne, dans le département de la Somme, à Vervins, dans le département de l'Aisne, et c'est là que la fine fleur de l'armée allemande essaie de passer à travers la défense anglaise.

Plus à l'est se trouvent les forces du Kronprinz qui attaquent les Français dans la région de Mézières, capitale du département des Ardennes. Le seul point où les Français prétendent avoir eu des avantages marqués, sont les Vosges et la Lorraine. On ne peut confirmer la nouvelle que l'empereur Guillaume est parti pour la frontière russe. Il est impossible d'avoir des rapports impartiaux des opérations en Galicie et en Prusse orientale, de sorte que chacun peut choisir entre les rapports allemands, autrichiens ou russes.

LILLE, ROUBAIX ET COURTOING LIBRES

Londres, 1.—Une dépêche de l'agence Reuter de Paris dit qu'un membre de la chambre des députés représentant un département du nord est arrivé dans la capitale française et assure qu'il n'y a pas d'Allemands à Lille, Roubaix et Courtoing.

(Le groupe de villes auquel il est fait allusion dans la dépêche qui précède est dans le département du nord, à vingt milles de la frontière belge. Les dépêches de la semaine dernière disaient qu'elles avaient été occupées par des troupes allemandes).

BATAILLE PRES DE ROCROI

Paris, 1.—Le conseil de Guerre annonce qu'une action importante se conteste actuellement dans le district de Rocroi, mais on ne connaît pas de détails. Le communiqué conclut qu'il est impossible de prévoir le résultat final de ces opérations.

LA LIGNE DES ALLIES N'EST PAS BRISEE

Londres, 1.—12.22 du soir.—Les corps d'armée anglo-français ont été obligés de céder le terrain, mais nulle part l'on a réussi à passer à travers, telle est la déclaration publiée par l'ambassade française à Londres, aujourd'hui.

Cette annonce est un résumé d'une communication officielle du bureau de la Guerre de France ayant trait à l'attaque allemande sur la gauche française publiée hier soir.

Paris, 1.—Il n'y a pas eu de changement dans la position des alliés, d'après les déclarations du conseil de Guerre.

"La situation générale n'a été modifiée qu'à la droite et à la gauche. A la gauche, les Allemands ont gagné quelque peu de terrain; au centre, il n'y a pas eu de modifications marquées des forces et pas d'engagement. En Lorraine, nous avons gagné de nouveaux avantages."

L'ENNEMI EN BELGIQUE

Londres, 1.—Une dépêche d'Anvers dit que les Allemands ont abandonné au nord de Merchtem et Vilvorde, de même que les villes de Huy-demburg, Tremelen et Harchet. A Aarschot, les Allemands construisent des retranchements qu'ils vont occuper ce soir.

On entend une violente canonnade à neuf milles au sud d'Anvers aujourd'hui.

BATAILLE PRES D'ARRAS

Londres, 1 (5.47, matin).—Le correspondant du "Times" à Dieppe, envoie ce qui suit : "J'arrive de Amiens d'où j'ai envoyé cette dépêche. Il s'est livré une grande bataille à Croiselles, à 13 kilomètres d'Arras, qui probablement dure encore. Les Français prétendent qu'ils ont remporté une grande victoire aux environs de Guise. A gauche de cet endroit, la canonnade tonne encore à midi dimanche et à cinq heures dimanche soir, il n'y avait pas encore d'Allemands à Amiens."

Quelques-uns prétendent que les lignes ont été coupées entre Amiens et Boulogne, je n'en sais rien.

LE CANON TONNE EN MER

Londres, 1.—On a entendu ce matin de Douvres, une forte canonnade, probablement au large de la côte hollandaise.

On rapporte d'Ostende que les sous-marins et les destroyers allemands ont commencé à se remuer et ont été pourchassés. On annonce aussi le coulage de deux vaisseaux de guerre allemands, mais l'amirauté ne peut confirmer cette nouvelle.

La marine anglaise cherche toutes les occasions pour inciter l'ennemi à se battre.

LA BELGIQUE PROVINCE ALLEMANDE

Londres, 1.—Une dépêche d'Amsterdam dit que le général prince Von Buelow qui avait été blessé dans la bataille de Haelen est mort depuis. Diverses places, en Belgique maintenant occupées par les Allemands sont ornées d'affiches par lesquelles le gouvernement du Kaiser déclare que la Belgique est maintenant considérée comme province allemande.

LES AUTRICHIENS BATTUS AU MONTENEGRO

Londres, 1. 8 heures 10 du matin. Une dépêche à la compagnie d'Echange Télégraphique de Cettinje, déclare que les Autrichiens appuyés par les batteries de Cattaro et leur flotte ont attaqué de nouveau, dimanche, Montlovenchen et Pudia. Les positions monténégrines étaient sérieusement avariées quand les forces anglaise et française arrivant fort à propos, firent faire les batteries et poussèrent les vaisseaux autrichiens à battre précipitamment en retraite.

Les Monténégrins, sous les ordres du prince Pierre, entreprirent aussitôt une contre-attaque sur les forces autrichiennes et les repoussèrent. Ils tuèrent 450 hommes et firent plusieurs prisonniers, y compris quelques officiers; deux pièces d'artillerie tombèrent également en leurs mains.

SAINT-PETERSBOURG S'APPEL LERA PETROGRADE

Londres, 1. — Une dépêche à la

Reuter Telegram Company, de Saint-Petersbourg, dit que par ordre impérial, la ville de Saint-Petersbourg, capitale de l'empire russe, depuis 1712, sera désormais connue sous le nom de Petrograde. Ce changement élimine la construction germanique dans le nom sous lequel était connue la principale ville de Russie depuis 1703.

UN RUBEN DETRUIT PAR DES VANDALES

Londres 1, 12.30 du soir. — Une dépêche d'Amsterdam dit que pendant le bombardement de Namur par les Allemands, un tableau de Rubens, représentant la Pêche Miraculeuse, a été détruit. Ce tableau était pendu au-dessus de l'autel de l'église Notre-Dame.

UN EXPLOIT DU GENERAL PAU

Londres, 1. — Une dépêche d'Anvers à l'agence Reuter dit :— On rapporte ici que le général Paul Pau a remporté une brillante victoire sur un corps d'armée de 50,000 Allemands près de Péronne dans le département de la Somme.

PARIS ATTEND ET ESPERE

(Spécial au "Devoir")

Paris, 1 — Au cours d'une réunion extraordinaire, les membres du cabinet ont étudié la question du transfert du siège du gouvernement au cas où la capitale serait assiégée. On n'a pas pris de décision à ce sujet, le ministre de la guerre, M. Millerand, ayant déclaré que la situation paraissait meilleure sur le front de bataille de l'armée. La capitale provisoire serait Marseille ou Bordeaux. Le gouvernement jeta son dévolu sur cette dernière ville lors de la guerre franco-prussienne. Mais maintenant on voit plus d'avantages à choisir Marseille, car de cette ville si c'était nécessaire on pourrait transporter les archives à

Alger. Elles se trouveraient à demeurer en territoire français. A la fin de la réunion, M. Malvy, le ministre de l'intérieur, a déclaré : "L'état des choses est plus brillant. Paris passe à travers une période d'attente telle qu'il n'y a pas connu depuis 40 ans. Mais il espère. Ce sera une longue guerre et nous devons faire tous les sacrifices nécessaires mais nous vaincrons à la fin."

De nouvelles troupes se sont rendues sur le front de bataille aujourd'hui. La plupart ont été envoyées au centre où l'on offre une résistance opiniâtre aux Allemands qui, sous le commandement du Kronprinz, s'efforcent de se faire une trouée et de se joindre à l'aile droite allemande.

COMPLICATIONS AVEC LES ETATS-UNIS

(Spécial au "Devoir")

Washington, D. C., 1 — Le gouvernement étudie aujourd'hui l'opinion exprimée par chacune des puissances de la Triple-Entente allant à dire que l'on regarderait avec défaveur l'achat des paquebots allemands pour en faire une marine marchande américaine. La Grande-Bretagne, la France et la Russie ont prétendu que de fortes sommes d'argent seraient ainsi placées à la disposition des Allemands par les Etats-Unis. Les envoyés de la Triple-Entente ont suggéré cependant aux Etats-Unis d'acheter un nombre égal de navires de chacune des puissances belligérantes, disant que la France, l'Angleterre et la Russie

n'auraient plus ainsi d'objection. On voit cependant la possibilité de complications au sujet des cargaisons portées par les navires américains. Bien que les membres du gouvernement aient affirmé que ses lignes de navigation ne transporteraient que des cargaisons qui ne sont pas de la contrebande de guerre, les ambassadeurs des Alliés ont exprimé l'opinion que leur gouvernement s'opposerait au transport des cargaisons de contrebande conditionnelle. Cela interdirait pour ainsi dire tout commerce avec les belligérants. Le secrétaire Bryan a répondu : "Nous n'avons pas encore décidé même l'achat" à ceux qui lui demandaient ce qu'il pensait des puissances belligérantes.

NOUVEAU MANIFESTE SOCIALISTE

Paris, 1er.—Le parti socialiste a lancé un manifeste demandant instamment à M. Guesde de se joindre au nouveau cabinet de M. Viviani "au moment où l'avenir de la nation et la vie même de la France sont en jeu."

M. Guesde a accepté, mercredi dernier, de faire partie du cabinet sans être titulaire d'un portefeuille.

Le manifeste continue ainsi : "Au moment même où l'un des centres de la vie industrielle et commerciale de la France est menacé, l'unité de la nation doit s'affirmer dans toute sa force. Il faut que la nation se soulève en masse pour défendre son sol et sa liberté. Le chef du gouvernement a pensé avec raison que, pour soutenir la nation dans cette lutte terrible, il devait avoir le support de tous, et particulièrement de ceux qui, représentants du prolétariat émancipé, redoutent la puissance écrasante du despotisme."

Le manifeste ajoute que les ministres

socialistes s'assureront que la vérité soit dite, montreront que la république est prête pour soutenir jusqu'au bout la lutte, et faciliteront la fabrication plus rapide des armes et des munitions.

Les socialistes comprennent qu'ils ne combattent pas seulement pour l'honneur de la France, mais aussi pour la liberté de la république et pour la civilisation, afin que le monde puisse ensuite jouir d'un paix durable. En agissant ainsi, ils contribuent à assurer le bien-être de la patrie et le progrès de l'humanité."

LA MOISSON EN FRANCE

Paris, 1er.—La commission chargée par le gouvernement de surveiller les intérêts des agriculteurs a fait rapport que la moisson a été partout effectuée dans des conditions favorables.

La récolte du blé sera, dans la moyenne, tandis que les autres, y compris celle du vin, donnent de belles espérances.

(Suite à la dernière page)

DEMAIN : Le "Devoir" publiera un article de M. Henri Bourassa.

VILLA CONTRE CARRANZA

UN MOUVEMENT TRES IMPORTANT SE FORME CONTRE LE PRESIDENT PROVISOIRE DU MEXIQUE. — CLOTURE DU PORT DE VERA-CRUZ.

Vera Cruz, 1. — Les commandants des canonniers Bravo, Zaragoza et Progreso ont décidé d'arrêter la Villa dans sa lutte contre Carranza. Vingt ex-généralistes se sont aussi offerts à Villa et vingt millions de pesos ont été souscrits pour les fonds de la nouvelle révolution.

Plusieurs milliers d'ex-fédéraux, sous le commandement de Guan Banderos, sont partis de Chalco, état de Mexico, et se dirigent sur Tehuacan et Puebla. L'on considère ce mouvement comme important.

Aucune dépêche de Mexico ne passe la censure si elle n'est pas favorable au gouvernement. Les Constitutionnalistes ont occupé Mexico sans combat, les ex-fédéraux et leurs partisans s'étant enfuis dans les montagnes.

La rumeur veut que le chemin de fer près de Tierra Blanca ait été coupé.

Washington, 1. — Le président intérimaire Carranza a ordonné que l'on fermât le port de Vera Cruz. C'est ce qu'un avis officiel adressé au gouvernement américain annonce aujourd'hui.

Dans certains quartiers, on était enclin à considérer l'attitude de Carranza comme ayant été guidée par le ressentiment contre le peuple américain à la suite de l'occupation permanente de Vera Cruz, mais les fonctionnaires du département d'Etat n'entretenaient pas cette opinion.

Paul Fuller, un représentant personnel du président Wilson, est attendu à Mexico, demain, afin d'y discuter avec les chefs du gouvernement provisoire les questions relatives à l'occupation américaine de Vera Cruz, ainsi que les différends qui existent entre Carranza et Villa. Il est généralement admis que les choses resteront dans le statu quo jusqu'à ce que l'accord final ait été conclu entre les deux chefs mexicains et que des arrangements aient été faits à propos d'une élection constitutionnelle.

AU PARC DOMINION

LES GAGNANTS DES PRIX DE L'ASSOCIATION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS.

Dans l'imagination de toute personne qui désire prendre quelque loisir se dresse toujours l'image du parc Dominion.

On en avait la preuve dimanche dernier; nombre de Montréalais ont fait la tournée durant, ont fait les cent pas sur la splendide promenade longeant la berge du fleuve ou sont allés pratiquer les diverses attractions du parc, telles que le sensationnel Chemin de fer Aérien, les Chutes et l'intéressant Théâtre Vaudeville.

Au cours de la soirée, en face de ce dernier, un comité de l'Association des Employés de Tramways est venu décerner aux gagnants les magnifiques prix mis à l'enjeu lors du pique-nique de cette société il y a quelques semaines.

Les numéros gagnants par le sort ont été les suivants: Nos 121372 (premier prix), et 117,672 (deuxième prix).

Les possesseurs de ces numéros pourront aller réclamer aux bureaux de la M. T. Co.

Les fervents de la musique continueront d'affluer aux alentours du kiosque où le professeur Vander Meerchen dirige avec tant de talent sa fanfare militaire de quarante musiciens.

ECHO DE LA CRISE IRLANDAISE

Londres, 1. — Pendant un instant, hier après-midi, la Chambre des Communes a délaissé la question du danger de la patrie et en est revenue à son ancienne controverse sur l'Irlande.

Le premier ministre Asquith annonça qu'à la réouverture le 9 septembre, le gouvernement continuerait les projets de loi du Home Rule et de la séparation de l'Eglise dans les Galles. A ce moment, John Redmond, chef des nationalistes irlandais à la Chambre, exprima l'espoir que, si les propositions du gouvernement ne rencontraient pas l'appui de la Chambre tout entière, le gouvernement ne changerait pas ses intentions au sujet du Home Rule.

L'ancien premier ministre A. J. Balfour se leva immédiatement et déclara que si le gouvernement présentait de nouveau le Home Rule, ce projet causerait un torrent d'abus. Ces paroles amenèrent un grondement furieux de la part des députés ministériels, mais M. Balfour n'en fut pas ému. Quand le calme fut rétabli, il dit que le fait de présenter ce projet de loi, alors que plusieurs députés étaient en prison pour la cause d'une controverse très animée.

De nouveau le parti du gouvernement s'éleva à l'opposition, mais les cris contraires de l'opposition lui répondirent.

\$200,000 EN TAXE D'EAU

Le nombreux personnel de la grande chambre à l'hôtel de ville a été fort occupé hier à percevoir les taxes d'eau. Le montant total reçu a été de \$200,000.

La presse était si grande qu'un policier a dû être appelé pour contenir la foule.

Il y avait continuellement une longue file de personnes alignées devant le bureau de perception durant toute la journée.

COMMISSION DES INCENDIES

M. LE COMMISSAIRE LATULIPPE FAIT UNE ENQUETE SUR L'ORIGINE DE PLUSIEURS INCENDIES.

Le commissaire Latulippe a enquéte hier sur l'origine de plusieurs incendies. La première enquête fut celle du feu qui a dévasté mercredi dernier le magasin "Italiano", 459, Saint-Jacques, propriété de M. George Coffier.

Ce dernier a déclaré dans son témoignage que le commis de l'établissement O. Schrier, se servit d'une allumette pour découvrir une fuite de gaz, causant par son imprudence un incendie dont les dégâts s'élevèrent à \$1,000.

Une allumette jetée sur un plancher imbibé de gazoline a été la cause de l'incendie de l'épicerie de M. Joseph A. Hague, 3095, avenue du Parc. Madame Hague étant allée chercher une bouteille de liquide pour donner à l'arrière du magasin, se servit de l'allumette en question qu'elle laissa tomber sur le parquet.

Le petit feu qui a dévasté une chambre chez M. Georges Normandin, 67, Sainte-Marie, a été causé par l'explosion d'une lampe à pétrole.

On n'a pas découvert l'origine de l'incendie au logement de Samuel Ornen, 2851, Mance, le 26 août. Les dommages, à ce dernier endroit, sont évalués à \$265.

A L'EXPOSITION DE TORONTO

Toronto, 1. — La note dominante de l'exposition nationale canadienne, ouverte hier après-midi par sir John Gibson, était que les Canadiens ne doivent éprouver aucun sentiment de mécontentement à cause du conflit européen.

Sir William Mulock lança un appel au public, lui achète et lui donne, afin qu'il apprenne à connaître les marchandises de fabrication allemande qu'il se procure, et qu'il profite de cette occasion pour encourager d'autant les manufacturiers du pays.

Le maire Hocken déclara que la ville ne discontinuerait aucun des travaux publics qu'elle avait entrepris ou décidés.

L'EMISSION DES MANDATS-POSTE

Ottawa, 1. — Le ministre des Postes annonce la reprise de l'émission de mandats-poste entre le Canada et la Grande-Bretagne sur une base modifiée.

Au début de la guerre, les taux d'échange ont tellement monté que l'émission de mandats-poste pour l'Europe a été suspendue.

Le département des Postes émettra des mandats-poste à une prime de quatre sous la livre sterling. Cette prime variera selon l'échange anglais qui peut monter à six sous ou descendre à deux sous la livre sterling.

Pour empêcher toute spéculation il n'est permis à la même personne de n'acheter que pour \$100 de mandats-poste en une journée.

\$600 POUR LA TRAVERSEE

New-York, 1. — Un des passagers américains du "Scandinavian", arrivé à Montréal hier, a payé la somme de \$600 pour un billet de seconde classe entre Liverpool et New-York.

Il va sans dire qu'il a acheté le fameux billet d'un spéculateur. D'habitude le billet vaut \$50.

Plusieurs autres passagers, anxieux de revenir au Canada, ont payé \$300 et \$400 pour leur billet.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 10 septembre prochain le mariage de Mlle Aline Grevier, fille de M. P. J. B. Grevier, N.P., de Saint-Laurent, et de M. Edouard Gohier, fils de M. Edouard Gohier, également de Saint-Laurent. La bénédiction aura lieu à sept heures.

LE JOURNAL DE LA SEMAINE

Par ses articles d'actualité, exposant clairement les questions dédaignées, oubliées ou seulement effleurées, par la presse quotidienne; par la variété des sujets qu'il traite, de point de vue canadien; par l'abondance et la diversité de ses informations mondiales, le "Nationaliste" est le véritable journal de la semaine.

C'est dans le "Nationaliste" que l'on trouve les informations sportives les plus complètes et les plus impartiales.

C'est que dans le "Nationaliste" que l'on trouve, dans la presse française hebdomadaire, toutes les dernières nouvelles de la guerre.

Selon les circonstances, et autant que l'espace peut le permettre, le "Nationaliste" offre à ses lecteurs des résumés clairs et précis qui leur permettent, en très peu de temps, de se tenir au courant du mouvement des idées, des faits, des progrès, des révolutions que ne peut ignorer celui qui veut avoir des clartés sur son époque.

Un lecteur du "Nationaliste" se reconnaît, dans la conversation, à ce qu'il est informé sur les sujets dont on cause. Voulez-vous être celui-là? Il vous en coûtera 2 sous par semaine.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

FAITS-MONTREAL INSCRIPTIONS AUX ASSISES

CENT - QUATRE CAUSES SONT INSCRITES JUSQU'A PRESENT POUR LE TERME DE SEPTEMBRE QUI S'OUVRIRA DANS QUELQUES JOURS.

JEROME BARRETTE SUCCOMBE AUX SUITES D'UN ACCIDENT DE VOITURE. — AUTRES ACCIDENTS.

Jusqu'à date, 104 causes sont inscrites sur la liste de la cour d'Assises pour le terme de septembre qui s'ouvrira dans quelques jours, sous la présidence du juge Cross. Il est peu probable que plus de 25 causes soient soumises au grand jury, car la grande majorité de ceux qui ont choisi un procès par jury changèrent leur option et demandèrent à comparaître en cour des Sessions.

Jusqu'à présent la liste ne contient pas une seule cause de meurtre mais d'ici à quelques jours la cause d'Ismaël Bourret y sera inscrite. Celui-ci subira son procès en même temps que Joseph Beauchamp et Arthur Foucault.

Les membres du grand jury se réuniront quatre jours avant la convocation du petit jury et les procès ne commenceront probablement pas au cours de la première semaine.

Voici la liste complète des causes: Jos. Bedard, faux prétextes; Paul Bélanger, vol; Henry H. Bell, tentative de meurtre; Thos. E. Bennett, vol; Seru Berezza, fraude envers ses créanciers; W. Bickes, vol comme agent; Rebecca Boileau, vol; Armand Brault, Emile Vinet, Esdras Chaffoux, Joseph Lafrance, vol; Alfred Gauthier, Albert Mitchell, Adrien Sauvageau, effraction; J. N. Coutu, vol comme agent; Jules Dagenais, Théophile Sauvé, Eugène Hardy, Chas. W. Davidson, vol; Sam Davis, Myer Friedman, Mnie Friedman, Gaspar Gold, Ostfeld Gold, Harry Sugar, Sam Schulman, entrée par force; Naïpolon Deslauriers, faux prétextes; Alfred Dubé et Maxime Boque, vol; Lucy Dobrzhski, vol; Benj. Dubraszyk, vol; Paul Guédrou, James Morley, indécence; Louis Gravel, Oscar Rivet, intimidation; Celasure Gray, parjure; Marshall Hamilton, blessures; Silva Hanson, vol à la tire; John Harold, Russell Welch, vol; Arch. Proctor, vol; Mike Hervevitch, effraction; Joseph Held, vol; Mike Hervevitch, vol; Hyman Katsky, Max Schaf, effraction; Thos. Landry, effraction; Delia Lavoie, vol à la tire; Marguerite Leblanc, vol; Hyman Leibovitch, infraction à la marque de commerce; Henri Lemire, vol comme agent; Benjamin Levy, vol comme serviteur; Isidore Levine, Nathan Tinkoff, faux et conspiration pour frauder; Jos. Ant. Meloche, vol; Albert Morie, vol comme serviteur; Casimir Maing, Stanislas Meskio, Aurbanus Meskio, Zephir Gendron, conspiration pour blesser; Matthew J. Wall, vol comme serviteur; Daniel West, vol à la tire; Stanley Wickward, vol; Alex. Caron, faux prétextes; Nicolas de Gregori, vol; Sam Shutsky, alias Sohn, vol comme serviteur et Albert Fletcher, recel.

COLLISION FATALE

Jérôme Barrette, âgé de 40 ans, domicilié 495 rue Marquette, d'un accident qui devait aussitôt lui coûter la vie. Il conduisait une automobile, accompagnée de M. et Mme Frank Layton, ceux-ci allant visiter l'Institution des aveugles. Il voulut arrêter sa machine en face de l'Old People's Home, Longue-Pointe, lorsqu'elle fut frappée par un tramway. M. Gray seul s'enfuya avec une légère fracture au crâne, les autres s'en tirant sans blessure aucune.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

M. Gray était arrivé d'Angleterre jeudi dernier.

IL SUCCOMBE A SA BLESSURE.

Un Italien du nom de Vincent Caluori, âgé de 23 ans, est mort, hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'un accident.

Le défunt se promenait en bicyclette, dimanche dernier, sur la rue Saint-Hubert, à une allure assez rapide. Arrivé à la rue Sherbrooke, sa machine allant trop vite, il s'en fut trapper de la tête, avec violence, un poteau qui s'y trouvait et se fractura le crâne. Caluori, malgré tous les soins des médecins, a succombé à sa blessure.

Le défunt demeurait 755 rue Boyer.

ELLE SE SUICIDE.

Une jeune femme d'origine russe du nom de Levine, demeurant avenue des Pins, a mis fin à ses jours, dimanche dernier, en ingurgitant une forte dose d'acide carbonique. La cause de son désespoir a été le départ pour la guerre de son frère, un poteau qui s'y trouvait et se fractura le crâne. Caluori, malgré tous les soins des médecins, a succombé à sa blessure.

Le coroner, informé des circonstances qui ont entouré la mort, a

SPECIAL

AUX Communautés religieuses COUVENTS — COLLEGES — PENSIONNATS

La Cie Brodeur 20% offre une réduction de prix de

Sur les marchandises suivantes à tous ses magasins: SERVICES A DINER, VERRE, SERVICES D'ETOILETTE, COUTELLERIE, VAISSELLES BLANCHES, LAMPES ET ACCESSOIRES.

533 Sainte-Catherine Est, 1827 Sainte-Catherine Est, 327 Saint-Laurent, 86 Saint-Pierre.

MAISONS D'EDUCATION

COURS D'ART

LE COURS D'ART pour 1914-15 sera ouvert comme suit dans les différentes classes: ELEMENTAIRE, 1er octobre; VIE ET ANTIQUE, 14 octobre; PEINTURE, 4 novembre prochain. Pour conditions et prospectus, s'adresser à J. B. ABBOTT, secrétaire, 679 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

disposé du cas sans convoquer de jury.

BLESSE INCONNU.

Un homme dont on n'a pas encore le nom a été renversé par un tramway, hier, au coin des rues Amherst et Craig. La victime est à l'hôpital Notre-Dame dans une condition critique, n'ayant pas recouvré sa conscience.

AUX ANCIENS DE L'ECOLE DU PLATEAU

Tous les anciens élèves de l'Académie Commerciale Catholique (Plateau), c'est-à-dire tous ceux qui ont fait leur septième ou huitième, sont priés de bien vouloir envoyer leurs noms et adresse à monsieur Théobald Labelle, rue Drolet, 235.

PENIBLE ACCIDENT

Un manoeuvre du nom de Harvey Thibeault, travaillant avenue Atwater, s'est fait fracturer la jambe droite, hier après-midi, par une pièce de bois qui lui est tombée dessus.

Le blessé a dû être transporté à l'hôpital Western.

HYGIENE INFANTILE

Le Dr A. E. Malouf, médecin de district, docteur en science, une conférence sur l'Hygiène Infantile, à l'École Bonsecours dont l'entrée est sur la rue Des Commissaires.

Cette conférence sera donnée sous la présidence de M. l'abbé Goupil, président de la "Goutte de Lait" de Bonsecours, il y aura projections lumineuses et vues animées. Tout le monde est invité, spécialement les Dames et les Demoiselles.

INCENDIE D'UN HANGAR

Le feu a causé pour \$2,000 de dégâts hier dans un des hangars de la filature Mont-Royal, à la Côte Saint-Paul. Les pompiers du sous-chef Carson travaillèrent pendant plus d'une heure avant de pouvoir éteindre les flammes. L'origine de l'incendie est inconnue.

MORT DU FRERE CLOTAIRE DES FRS DE S. GABRIEL ORPHELINATS S. ARSENE

Le frère Clotaire s'est éteint hier soir, à 9 heures 15, après une assez courte maladie. Les nombreux jeunes gens qui l'ont connu et aimé au Patronage de Saint-Vincent de Paul, ainsi que les petits enfants de Saint-Arsène apprendront sa mort avec peine. Ce véritable religieux sut se faire aimer par cette jeunesse au milieu de laquelle il a passé 8 années de sa trop courte existence. Mourir à 37 ans, alors que l'on avait revêtu une longue vie! Généreusement le frère Clotaire a fait le sacrifice que Dieu lui a demandé. Là-bas, sur la terre angélique, où Dieu place son héros, sa vieille mère, qui l'attendait cette année, pleurera en apprenant sa mort.

Que Dieu ait pitié de son âme! Du haut du ciel, frère Clotaire priera pour la prospérité de l'Orphelinat Saint-Arsène qu'il a tant aimé et où il a voulu mourir.

(Communiqué).

MIEUX VAUT PREVENIR...

Il ne se passe pas un lundi sans que plusieurs marchands de journaux qui font la vente au numéro du "Nationaliste" ne nous informent qu'ils n'ont pu, la veille, répondre à toutes les demandes qui leur en ont été faites.

Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on très justement. C'est pourquoi nous prions les dépositaires du "Nationaliste" de vouloir bien nous faire savoir, d'avance, combien de numéros du "Nationaliste" ils croient pouvoir écouler à la fin de la semaine. En donnant sa commande de bonne heure, on est certain qu'elle sera remplie sans retard. Et ce sera tant mieux pour le marchand de journaux, pour le "Nationaliste", et surtout, pour ses lecteurs.

INSCRIPTION DES ELEVES

L'inscription aux écoles catholiques de la Commission Scolaire de Montréal a été très nombreuse hier. M. J. N. Perreault, surintendant, dit d'avis que les élèves, cette année, seront plus nombreux que jamais. Il y a eu, l'an dernier, dans les écoles de la ville 23,000 enfants; ce chiffre sera de beaucoup dépassé, cette année, si l'on en juge par la journée d'hier.

Le révérend frère Prudent, directeur de l'école Saint-Patrice, dit que plusieurs des élèves inscrits sont des jeunes gens, qui, par suite de la présente crise industrielle et financière, étaient sans ouvrage.

LE DUC DE CONNAUGHT A HALIFAX

Halifax, 1. — S. A. R. le duc de Connaught était dans notre ville avant-hier. Son Altesse a fait l'inspection du "Royal Canadian Regiment" qu'il a félicité de sa belle apparence. A bord d'un yacht, le duc a ensuite visité les fortifications et les travaux de défense du port, en compagnie du Colonel Rutherford, D.O.C. Son Altesse est partie pour Ottawa le même soir.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne, Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Qu'ils donnent assurément avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. 840, Mollers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

INSTITUTEURS. On demande deux institutrices diplômées pouvant enseigner le français et l'anglais pour l'école paroissiale de Bedford, N. Y. Ecrire à Casier 7, "Le Devoir".

PROFESSEURS. On demande des professeurs laïques à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 786 rue Henri-Julien. J.O. Lussier, C.S.V., directeur.

A LOUER

BATEAUX A LOUER. Les superbes vapeurs "IMPERIAL" et "WHITE STAR" à louer pour excursions, séjours, etc. S'adresser à chambre No. 1, 60 Notre-Dame Est.

GARAGE ET ATELIER. A LOUER. — Un garage de 150 x 40 pieds, situé rue Gifford, entre Garnier et de Lanaudière, pouvant contenir 25 autos sur plain-pied et 20 en entrepôt. Le tout chauffé à eau chaude. S'adresser à G. Tanguay, 1445, Papineau.

A VENDRE

COFFRE-FORT A VENDRE. Coffre-fort de dimension moyenne, à l'épreuve du feu, en parfait état. Convenable pour église, école ou bureau d'affaires. Bon marché, doit être vendu immédiatement. Boite 15 "Le Devoir".

MOUNT ROYAL

Moulin à laver à l'électricité, le moteur s'applique sur les moulins àoudre, prêts à connecter avec la lumière électrique, \$35, \$40, \$45, \$50. Venez les voir, 1180 Berri, près Mont-Royal, Saint-Louis 319.

DIVERS

ARGENT A PRETER. Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigerez seulement avec nous. Facilité de paiement, sans intérêt; intervention personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

SERRURES

Clefs, serrures, spécialité: découpage de clefs, Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD. EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 214a rue Berri. Tél. Bell Est 1710.

CHARLES HURTUBISE

Financier. Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes 99 rue St-Jacques. Tél. Main 2034.

HURTUBISE & HURTUBISE

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS. De GASPÉ BEAUBIEN. Ingénieur - Consul. Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

SURVEYER & FRIGON

INGENIEURS CONSEILS. Expertises, levés de Plans, estimations et Projets. Rapports Techniques et Financiers. Adresse: 56 BEAVER HALL HILL Téléphone Uptown 3368. MONTREAL.

P. A. LACROIX, arpenteur géomètre

ingénieur civil, Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7305; résidence: Saint-Louis 2707.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARIEN & WARREN. 364 rue Université, Montréal.

MORT DE L'EXPLO- RATEUR SEDOFF

(Service de la Presse Associée). Londres, 1. — Une dépêche de Saint-Petersbourg dit que les survivants de l'exploration arctique, conduite par le lieutenant Sedoff, sont arrivés à Archangel.

Ces survivants disent que les membres de l'expédition partie en 1912 pour le pôle nord, hivernèrent sur une terre nouvellement découverte pendant deux ans et que plus tard le lieutenant Sedoff se dirigea ensuite vers la Terre François-Joseph, et de là au pôle, au cours duquel trajet il tomba malade et mourut.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS. BOURBONNIERE, F.-J. C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY L.L.B. Avocat et Procureur. Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques. Chambre 14. — Montréal.

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation, — Rue Saint-Jacques.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL, avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe, L.L.B., C.R., Emile Gadbois, L.L.B., J. Marchal Nantel, B.C.L.

CAMILLE TESSIER

AVOCAT. (Antécédents de Lamothe & Tessier). 97 ST-JACQUES, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 8728. BOOKLAND 931.

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS-PROCEUREURS. SUITE 111. 180 ST-JACQUES. Résidence: 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Dr. J. N. CHASSE

Spécialité: Voles artérielles, maladies de la peau. Heures: 12 à 2 p.m., 8 à 9 p.m. Tél. Saint-Denis, 4256, 1333 Ave. Desjardins, coin Mont-Royal.

EST 474

Dr. A. DESJARDINS

Ancien Directeur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE. 525 Saint-Denis, (en face du cimetière Saint-Louis).

Dr. M. LEMOYNE

257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis). Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. TEL EST 4550.

DOCTEUR ZÉNON MALO

MÉDECIN-CHIRURGIEN. 159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 10 p.m. TEL. SAINT-LOUIS 7269.

DENTISTES

Dr Ernest Charron. CHIRURGIEN-DENTISTE. 44 rue Saint-Denis. Près de l'Université. Montréal.

DEPECHE DE LA NUIT

NOUVELLE RETRAITE DES ALLEES

LES ALLEMANDS A 58 MILLES DE PARIS

Il est probable que la bataille actuellement engagée sur la gauche des Français se livre autour de La Fère, position puissamment fortifiée. — Une revue autorisée de la situation.

Londres, 1. — Jusqu'à minuit, on n'avait reçu dans cette ville aucun renseignement sur le résultat de la bataille qui se livre incontestablement sur la ligne de front des alliés, au nord et à l'est de Paris, et probablement aussi sur une étendue de 250 milles, où l'on fait tête à l'Allemand envahisseur. Il est probable que les Français ont porté le gros de leur attaque dans le voisinage de La Fère, au nord-est de Paris et à une distance de 58 milles de la ville.

La Fère est une place puissamment fortifiée, élevée sur les bords de l'Oise. Le mouvement rétrograde des alliés dans cette direction, fait remarquer le correspondant militaire du "Daily Chronicle", est peut-être dicté par des raisons stratégiques, surtout si l'on tient compte d'un communiqué du ministère de la guerre français, dans lequel on annonçait un engagement à l'est de la Guise, où quatre corps d'armée français auraient repoussé les Allemands, samedi. Guise est située à 20 milles au nord-est de La Fère. Si ce renseignement est exact, il n'est pas probable que les Allemands à la pointe se soient rendus à La Fère en forces, courant le risque de voir leurs communications coupées par les Français victorieux à Guise. Dans l'intervalle, les Français prétendent avoir remporté des succès le long de la Haute Meuse, dans les environs de Verdun, Toul et Neufchâteau. D'autre part dans le même district, les Allemands annoncent la prise de la forteresse de Marville, environ 5 milles à l'est de Lunéville.

Paris, 1. — Le ministère de la Guerre vient de publier le rapport officiel qui suit :

"La situation en général est la suivante : — Dans les Vosges et la Lorraine, nos troupes qui avaient au début des opérations pris l'offensive et repoussé l'ennemi au-delà de nos frontières, ont ensuite subi de durs échecs. Devant Sarrebourg et dans la région de Montmédy, nos troupes ont été obligées de reculer et de se retirer d'une part vers la Couronne de Nancy et de l'autre dans les Vosges françaises.

Les Allemands ont alors pris l'offensive, mais ils ont été repoussés, et il y a deux jours nos troupes ont repris l'offensive. C'est une véritable guerre de sièges, car chaque position occupée est immédiatement fortifiée. Ceci explique pourquoi notre marche de l'avant est lente. Chaque journée nous apporte cependant la nouvelle de plusieurs succès locaux.

Deuxièmement — Dans la région de Nancy et au sud de Wœrre. Depuis le commencement de la campagne cette section comprise entre Metz du côté allemand, et Toul et Verdun du côté français n'a pas été le théâtre d'opérations importantes.

Troisièmement — Dans la direction de la Meuse entre Verdun et Mézières on se souviendra que les forces françaises prirent au début l'offensive en se dirigeant vers Longwy, Neufchâteau et Paliseul.

Les troupes évoluant dans la région de Spincourt et de Longuyon, ont été capables d'arrêter les armées ennemies, commandées par le Kronprinz allemand.

D'un autre côté, dans les régions de Neufchâteau et de Paliseul, certaines de nos troupes ont éprouvé des revers partiels qui les ont forcées de se replier vers la Meuse sans que leur homogénéité en ait souffert. Ce mouvement de retraite a forcé les troupes qui opéraient dans le voisinage de Spincourt de reculer également vers la Meuse.

Au cours de ces derniers jours, l'ennemi a entrepris de se répandre avec des forces considérables, hors de la vallée de la Meuse, mais, à la suite d'une vigoureuse contre-offensive, les troupes allemandes furent repoussées avec de très grandes pertes.

Dans l'intervalle des troupes fraîches allemandes se sont avancées dans le district de Rocroy (Ardenne) marchant dans la direction de Bethel.

Maintenant une action générale est engagée entre la Meuse et Bethel et il est encore impossible d'en prévoir exactement l'issue.

Quatrièmement. — OPERATIONS DANS LE NORD. — Les forces françaises et anglaises occupent d'abord des positions en rase campagne du côté de Dinant et de Charleroi et à Mons. Elles furent repoussées plusieurs fois et, quand les Allemands forcèrent le passage de la Meuse sur notre flanc, près de Givet, elles durent reculer.

Les Allemands cherchent continuellement à s'avancer vers l'ouest. C'est dans ces conditions que nos alliés anglais, attaqués dans la région de Leclou et de Cambrai par des forces grandement supérieures en nombre, se sont retirés vers le sud, au moment où nos troupes opéraient dans le district d'Avesnes et de Chimay. Ce mouvement en arrière dura plusieurs jours.

Dans l'intervalle, il se livra un engagement général, dans la région de Saint-Quentin et de Verrières, et, en même temps, dans le district de Ham-Péronne. Cette bataille fut marquée par un succès important sur notre aile droite où nous rejettâmes la garde prussienne et le 10e corps d'armée dans l'Oise.

A cause du progrès de l'aile droite allemande, ou nos adversaires ont massé leurs corps d'élite, nous avons dû marquer une nouvelle retraite.

LA SITUATION EST BONNE

Londres, 1. — Prise à la lettre, la déclaration officielle française publiée hier après-midi annonçant que le progrès de l'aile droite allemande a forcé les alliés à céder encore du terrain, semblerait indiquer que les Allemands, malgré leurs revers, s'avancent de jour en jour sur Paris.

Cependant, le rapport de dimanche du feld-marchal Sir John French, commandant le corps expéditionnaire anglais, mentionnait des engagements sur l'aile gauche française, ce qui, d'après un rapport, provoqua un léger mouvement tournant sur l'aile droite allemande.

Si nous en pouvons croire les dépêches de Prusse, l'invasion de la Russie par les Autrichiens dans le district de Lublin, qui causait la plus vive appréhension aux alliés, a été bloquée.

La déclaration faite dimanche, par Sir John French, à l'effet que les Allemands n'avaient pas été molestés depuis mercredi est encore vraie, si son silence indique qu'il n'y a rien. Le public de Londres n'a pas de nouvelles de combats récents dans le nord ou l'est de la France.

Du Canada, des Indes, de l'Australie et de l'Afrique du Sud, les troupes de front anglaises recevront bientôt de puissants renforts. L'on dit que quelques-unes de ces troupes sont déjà débarquées en France.

En Angleterre, la fièvre du recrutement n'a pas diminué. A Liverpool, un bataillon de mille hommes d'affaires a été levé dans l'espace d'une heure et il y eut un tel nombre de volontaires, que l'on décida de lever un second bataillon.

Le gouvernement anglais a ouvert des négociations, par l'entremise du consul américain à Berlin, pour amener un échange de prisonniers non-combattants avec l'Allemagne et l'Autriche.

LA DEFENSE DE PARIS

Paris, 1er. — 3.15 p. m. — On annonce officiellement que le ministre de la Guerre, M. Millerand, accompagné du général Gallieni, gouverneur militaire de Paris, a visité la partie nord-est des fortifications de Paris, et qu'il a félicité le général Gallieni de l'avancement rapide des travaux de défense supplémentaires.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 31. — Le correspondant militaire du "Times" dit :

"Il y a une grande différence entre la tâche laissée aux alliés dans les parties est et ouest du théâtre de la guerre.

"Dans l'ouest, nous devons nous fortifier pour résister à l'ennemi. Quant aux Russes, ils doivent forcer leur marche et écraser l'ennemi.

La situation dans l'ouest est telle que ce n'est qu'un coup de hasard extraordinaire qui puisse nous donner une victoire éclatante et nous permette d'annihiler notre adversaire.

"Notre rôle est de tenir bon pendant que les Russes s'avancent à marches forcées. Nous devons combattre et peut-être reculer en combattant jusqu'aux côtes de l'Atlantique, mais nous ne devons pas nous laisser mettre hors de combat.

"Il faut à l'Allemagne une victoire complète pour gagner la partie ; nous devons tendre tous nos efforts à l'empêcher d'atteindre ce but.

"Les Russes ont, dans cette guerre, le rôle le plus brillant. Ils doivent atteindre Berlin avant deux mois. Si, ce laps de temps écoulé, nos griffes sont encore enfoncées dans les armées allemandes, et si, de son côté, les crocs de la Serbie sont encore enfoncés dans le dos de l'Autriche, alors, mais alors seulement, nous aurons atteint le but stratégique et politique de cette guerre."

PRIS PAR LES FRANÇAIS

Paris, 1er. — Trois convois de prisonniers sont arrivés à Châlons-sur-Saône, aujourd'hui. L'un, se trouvaient quatorze officiers de l'armée allemande, et dans l'autre, le maire de Châteauneuf, en Alsace-Lorraine. Ce dernier est accusé d'avoir tendu une embuscade aux troupes françaises et de les avoir retenues comme otages. Dans le troisième convoi, il y avait un espion et 400 soldats allemands.

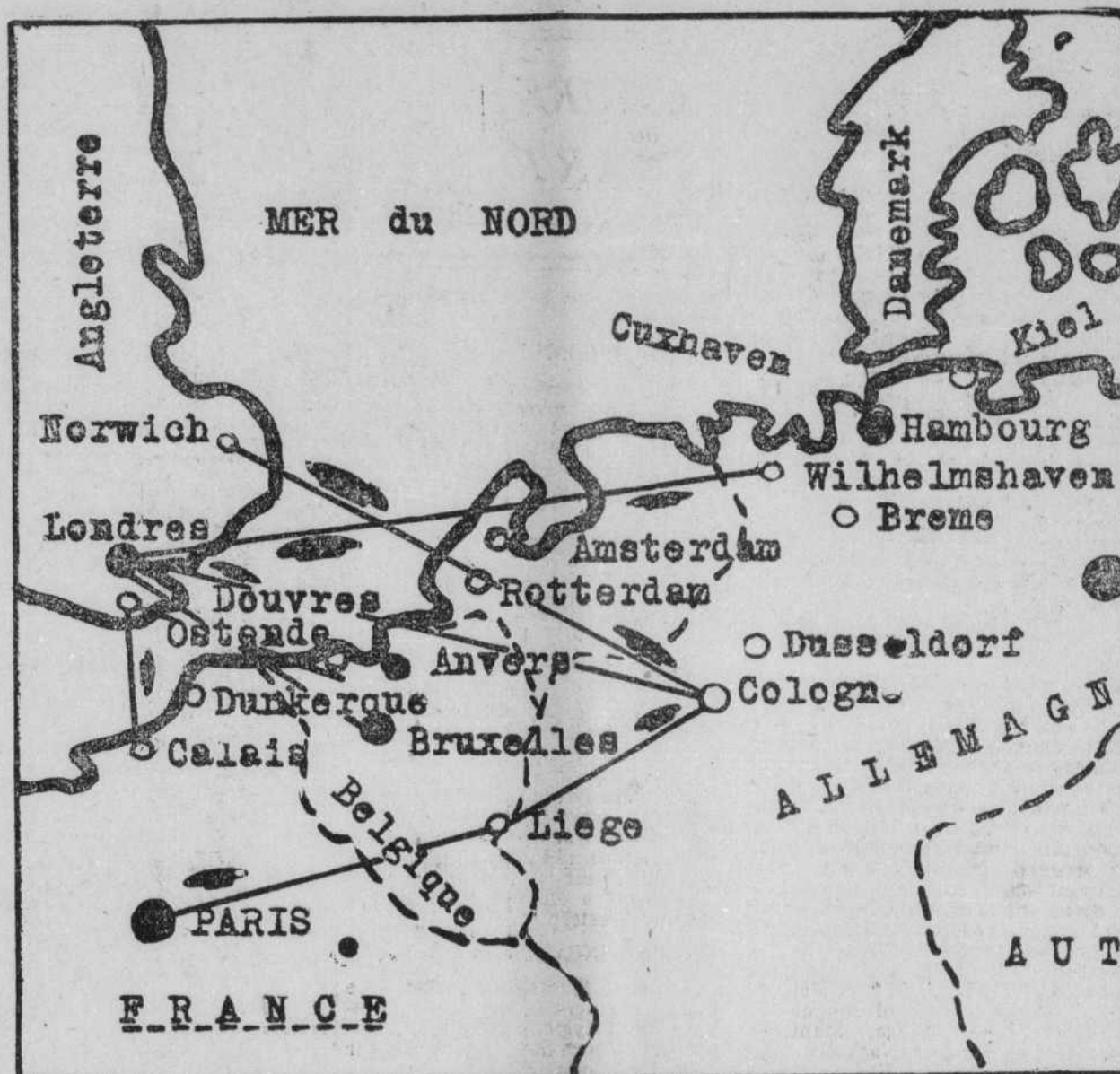
LES PERTES DES ALLEMANDS

Paris, 1er. — Un officier blessé au cours d'un combat dans le nord déclare que sans exagération les pertes des Allemands comparées à celles des alliés sont dans la proportion de 20 contre un. Ces terribles pertes sont dues aux combats d'infanterie en rangs serrés. Les canons de trois pouces ont fait un vrai carnage qui dépasse en horreur tout ce que l'imagination peut inventer. La mort faucha les rangs ennemis et les canons n'arrêtaient que quand le champ de bataille fut couvert de morts et de blessés.

ZEPPELINS CONTRE AVIONS

DISTANCE A VOL D'OISEAU

Wilhelmshaven à Londres, 375 milles, voyage : 7 heures
Cologne à Harwick, 250 milles, voyage : 5 heures
Cologne à Londres, 300 milles, voyage : 6 heures
Bruxelles à Londres, 190 milles, voyage : 4 heures
Ostend à Douvres, 65 milles, voyage : 1 heure 15
Cologne à Paris, 300 milles, voyage : 6 heures
Liège à Paris, 190 milles, voyage : 4 heures
Bruxelles à Paris, 165 milles, voyage : 3 heures 1-2
Calais à Douvres, 33 milles, voyage : 3-4 d'heure



Quel rôle joueront les Zeppelins et les aéroplanes dans la lutte de géants qui se poursuit? Jusqu'ici du côté des Alliés, les aviateurs se sont bornés à faire surtout des reconnaissances; il y a bien eu, de la part des Français, des lancements de bombes sur le hangar des Zeppelins à Metz et une terrible rencontre entre Garros et un Zeppelin dès l'ouverture des hostilités, mais l'efficacité du nouvel engin de guerre reste encore à démontrer et nul doute que l'investissement de Paris donnera pour de bon, l'occasion de terribles combats aériens. A Anvers, les Allemands ont montré combien meurtriers étaient leurs dirigeables; des lancements de bombes faits sur Paris dimanche et hier, sans succès, il est vrai, ont aussi révélé la détermination allemande de ne pas laisser un seul moyen de combat, si brutal soit-il et la déclaration de l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis qui disait pour excuser le bombardement aérien d'Anvers, que les Allemands ont le droit de tirer comme bon leur semble sur les villes fortifiées, fait présumer que les Zeppelins et les avions germains tenteront probablement un raid sur les capitales des Alliés, Paris et Londres, quoi que cette dernière ville ne soit pas une place forte. Une violation de plus ou de moins n'arrêtera pas les Teutons.

La carte ci-dessus montre théoriquement ce que pourrait être une invasion aérienne en Angleterre et en France.

L'Allemagne a vingt-deux Zeppelins ou dreadsoughts de l'air, dont six sont stationnés sur l'île d'Héligoland, dans la mer du Nord et à Cuxhaven, près de Wilhelmshaven, à l'embouchure de la rivière Elbe. Les Zeppelins ont une vitesse de 60 à 70 milles à l'heure. A la vitesse minima, ils peuvent parcourir la distance entre Londres et Wilhelmshaven entre sept et huit heures. Ces Zeppelins peuvent tenir l'air de trente à cinquante heures, portant un équipage de vingt à trente hommes, de petits canons pour lancer des shrapnells et des bombes. Théoriquement, une flotte de Zeppelins, à moins qu'elle ne soit abattue par des canons anglais de longue portée, pourrait quitter Wilhelmshaven à l'heure du déjeuner, voler au-dessus de Londres ou de Paris, lancer une centaine de bombes sur la ville et revenir au hangar à minuit.

Si la guerre doit se livrer dans les airs comme sur terre, qui remportera la victoire? Peut-être ceux qui ont pour eux le nombre. Les aéroplanes constituent également un facteur important.

Si l'on tient pour acquis que les aéroplanes des belligérants sont également braves, il reste à considérer le nombre des dirigeables et des aéroplanes des nations actuellement en guerre. Ces nations, cependant, surtout l'Allemagne, ont gardé un silence jaloux sur le nombre des unités de leur flotte aérienne.

On peut toutefois dresser le tableau comparatif suivant :

	Dirigeables	Aéroplanes
Autriche	7	100
Allemagne	22	320
France	29	434
Russie	10	164
Grande Bretagne	6	250
Belgique	2	40
Serbie	1	1
Monténégro	1	1
	34	1299

L'Allemagne a entrepris l'avenir réservé à la navigation aérienne et s'est mise à construire le "dreadnought de l'air". Le "dreadnought de l'air" c'est le fameux dirigeable allemand qui porte le nom de son inventeur, le comte Zeppelin. Le Kaiser appelle le comte Zeppelin

CADEAU DE LADY STRATHCONA

Londres, 1. — Lady Strathcona a acheté un des quatre gros canons du 2ème régiment "King Edward's Horse", devenu un corps colonial important, grâce à l'énergie de M. J. Norton Griffith, député. Les quatre canons ont été fournis par le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et l'Angleterre.

Parmi les universitaires promus au grade de lieutenant, figure le nom de D. C. D. Macmaster, fils de M. Donald Macmaster.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN A PARIS

Paris, 1er. — A quel point un si formidable s'il quitterait Paris dans les cas où elle serait assiégée par les Allemands, l'ambassadeur américain, M. Myron T. Herrick, dit : "L'ambassade américaine restera ici. Mon gouvernement m'a offert le choix de retourner aux Etats-Unis ou de rester ici. Je choisis de rester, parce que plusieurs Américains qui seront ici auront besoin non seulement de soutien, mais aussi de protection."

GRANDE DEFAITE AUTRI-CHIEENNE

Rome, 1. — Une dépêche de Sofia, Bulgarie, dit que les Autrichiens ont subi une défaite irréparable à Zamosce, dans la Pologne russe, à 50 milles au sud-est de Lublin.

LES ATROCITES DE LOUVAIN

Londres, 1. — L'un des correspondants du "Daily News" envoie de Rotterdam la dépêche suivante : "Un Hollandais de Louvain, l'un des notables de cette ville déclare que mercredi matin, à 9 heures, alors qu'il se dirigeait vers la gare en compagnie de sa femme et de plusieurs citoyens de marque, il a vu une escouade de soldats conduisant une foule de quelques trois cents hommes et enfants au coin du boulevard Vantinen. Là, les soldats allemands firent feu sur ces paisi-

LE JAPON NE PEUT ENVOYER DE TROUPES

Mais il protégera les intérêts britanniques en Orient, y compris l'Inde. — Rien à craindre des indigènes.

New-York, 1. — M. Yakashi Nakamura, consul général japonais ici, a déclaré que le Japon ne pouvait pas envoyer de troupes en Europe pour aider les alliés, bien qu'il se tienne prêt à les défendre en Extrême-Orient.

Cette déclaration a été faite en réponse à une question qui lui fut posée relativement à l'aide que le Japon fournirait aux alliés en Europe.

Notre traité avec la Grande-Bretagne, dit le consul, doit l'assurer et elle peut sans crainte retirer ses troupes hindoues pour les amener en Europe. Notre traité nous engage à protéger les intérêts de la Grande-Bretagne justement dans un cas aussi urgent.

Au cas où la Turquie se jetterait dans le conflit, ce qui est peu probable, le Japon enverra aux Indes des forces considérables pour réprimer toute tentative de révolte de la part des Hindous qui sont montés par les Allemands et les Turcs. Le traité va même jusqu'à spécifier un tel mou-

vement.

D'un autre côté nous ne pouvons envoyer les troupes à la guerre en Europe, car elles ne pourraient être les diverses fortunes des alliés. En premier lieu, notre entente ne requiert pas de l'aide de cette façon. En second lieu il serait presque impossible d'avoir des troupes suffisantes dans la zone de guerre pour être de quelque utilité quand viendra la demande suprême des secours."

Le consul général turc Djelad Bey s'est mis à rire lorsqu'on a parlé de la participation possible de son pays à la guerre.

La Turquie vient justement de traverser deux guerres, dit-il. "Les guerres ont cessé depuis longtemps d'être intéressantes même au point de vue commercial. La Turquie n'envisage pas la perspective de la guerre, soit avec les vainqueurs possibles ou les vaincus probables. Je crois que mon pays persistera à rester dans le strict sentier de la neutralité."

LA TERREUR EN PRUSSE

Les Russes auraient décidé de venger les habitants de Louvain en faisant subir le sort de cette ville à la capitale de l'empire germanique

Genève, Suisse, 1. — Des nouvelles reçues ici de Berlin et de Frankfort où de nombreux fugitifs se sont réfugiés, disent que la plus grande terreur règne dans toutes les villes le long de la voie ferrée.

Les fugitifs qui arrivent de Dantzig, Prusse orientale, disent que l'avant-garde des cosaques a été vue dans le voisinage.

La destruction de Louvain a créé une grande indignation chez les Américains actuellement en Suisse. Plusieurs d'entre eux connaissent bien Louvain pour y avoir fait des études. On dit que plusieurs Américains et Suisses ont été tués à Louvain.

Londres, 31. — Le correspondant de l'"Express", à La Haye, télégraphie ce qui suit : "La marche des Russes cause beaucoup d'alarme à Berlin. La nouvelle que l'empereur avait quitté ses quartiers de l'ouest

pour se diriger sur la frontière russe a montré aux habitants de la capitale où se trouvait le danger réel.

Le bruit court dans la capitale que les Russes ont décidé de venger les habitants de Louvain en faisant subir à Berlin le même sort que les Allemands ont fait subir à Louvain. Plusieurs citoyens sont déjà partis pour la Norvège, d'autres pour le Danemark et la Suisse."

Il paraît que lors du siège de Liège, les artilleurs allemands ayant essayé vainement toutes sortes de canons de campagne, durent aller aux usines Krupp chercher un nouveau modèle d'un canon naval de 14 pouces qui fut placé à quatre milles du fort le plus rapproché de Liège.

Le premier projectile sorti de cet engin frappa le mess des officiers belges à l'intérieur des fortifications et tua 125 hommes.

SOUS UNE PLUIE DE BOMBES

New-York, 1er. — L'ambassadeur allemand von Bernstorff a déclaré, hier, que Paris devait s'attendre à être survolée par des dirigeables allemands qui y lanceraient des bombes, car c'est une ville fortifiée.

"Toutes les villes fortifiées, a-t-il

ajouté, seront couvertes d'une pluie de bombes."

Quant à l'opinion qui prétend que l'Italie va intervenir dans le présent conflit, le comte von Bernstorff a laissé entendre qu'elle n'en ferait rien, quand bien même la Turquie prendrait fait et cause pour l'Allemagne.

PREMIER DEPUTE TUE

Paris, 31 (12.20, matin). — La dernière liste des morts comptait le nom de Pierre Gougeon, du département de l'Aine, le premier des députés tombés sous le feu de l'ennemi.

PRISONNIERS DE GUERRE

Capetown, 1er. — On a commencé, depuis quelques jours, à s'emparer des réserves allemandes et autrichiennes des différentes parties du Sud africain. Près de 8,000 sont détenus prisonniers dans un camp spécial, à Johannesburg.

Le Prince Salen Sau, capitaine dans la cavalerie allemande, et quelques officiers ont été logés aux quartiers généraux, à Bloemfontein.

LES DESERTIONS ALLEMANDES

Maastricht, 1er. — Les déserteurs allemands sont traités avec la dernière rigueur.

Un professeur de Leyden, qui retourna en son pays, quelque temps après l'ouverture des hostilités, rapporte qu'à la frontière hollandaise deux Allemands qu'on soupçonnait être des déserteurs, furent priés de descendre du train. Ils furent fusillés sur le champ.

LES PRETENTIONS AUTRI-CHIENNES

Paris, 1er. — Une dépêche à l'Agence Havas, venant de Saint-Petersbourg, dit que les ouvriers de la ville ont adressé une pétition au gouvernement demandant l'interdiction de la vente de liqueurs alcooliques durant la guerre.

La même dépêche ajoute que les prisonniers galiciens disent que l'Autriche a publié un manifeste dans lequel elle déclare que la Serbie a été vaincue et annexée.

CARGAISON DE FARINE POUR L'ANGLETERRE

Philadelphie, 1. — Le "Myra Tell" est parti hier pour Leith, Ecosse, avec la plus grosse cargaison de blé et de farine qui ait été transportée en Europe; on évalue le nombre des boisseaux à 1,022,000 boisseaux de farine et à 110,000 boisseaux de blé.

LES STATIONS DE T.S.F. ALLEMANDES

Washington, 1. — D'après une entente entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Etats-Unis, les stations de T.S.F. de Tuckerton, N.J., et Sayville, L.I., pourront envoyer des messages aux nations belligérantes, tout en étant cependant sujets à la censure des officiers de la marine américaine.

SUJETS ALLEMANDS ET ETRANGERS

Copenhague, 1. — On permettra aux sujets des nations belligérantes de quitter l'Allemagne si l'on donne la même permission aux sujets allemands actuellement résidents à l'étranger.

Les sujets russes pouvant porter les armes, s'ils retournaient dans leur pays, ne pourront pas cependant quitter l'Allemagne. Il en sera ainsi pour les sujets allemands qui se trouvent dans ces mêmes conditions en Russie.

LES DEGATS A MALINES

Londres, 1. — Après avoir visité Malines, le correspondant du "Chronicle" à Anvers écrit ce qui suit : "On a beaucoup exagéré les prétendus dommages causés à la ville par le bombardement des Allemands. Il est vrai que 80 maisons ont été détruites, mais la tour de la cathédrale de Saint-Rombaut et les autres monuments sont intacts."

Les caves et les passages souterrains sont encore remplis de réfugiés qui ne veulent pas sortir de leur cachette quoique le bombardement ait cessé depuis longtemps."

NOUVELLES DU MATIN

PLUTOT MOURIR QUE DE SE RENDRE

GESTE HEROIQUE DU GENERAL
LEMAN, DEFENSEUR DE LIEGE

Plutôt que de se rendre, le vaillant soldat après avoir combattu comme un lion, fait sauter son fort, mais la mort l'épargne

GUILLAUME LUI LAISSE SON ÉPÉE

(Spécial au "Devoir")
Paris, 1. — Le correspondant du "Petit Parisien" à Anvers explique la présence du général Leman commandant des troupes belges à Liège, actuellement à Magdebourg, prisonnier de guerre : "Le 17 août, le général Leman fut sommé de rendre les forts de Liège. Il refusa. Sa position étant désespérée, et se voyant incapable de résister au bombardement il rassembla ses officiers dans le fort Loncin et leur parla en ces termes : "Vous avez vaillamment combattu pour votre patrie, mais la bataille est devenue impossible et ce serait folie que de vouloir conti-

nuer. L'honneur est sauf, mais l'heure est aussi venue de nous séparer. J'ai décidé de mourir ici, Loncin sera ma tombe."
A cela les officiers répondirent qu'ils voulaient tous combattre et mourir avec leur général. Pendant quelque temps, le canon tonna encore, puis on entendit le bruit formidable d'une explosion. Le général Leman et ses officiers avaient fait sauter les forts où ils étaient enfermés. Il fut trouvé vivant encore au milieu des débris et il fut conduit prisonnier à Magdebourg.
C'est sur un ordre de l'empereur Guillaume qu'il put garder son épée.

CRANERIE DU JACK TAR

(Spécial au "Devoir")

Londres, 1 (3 heures du matin). — Le correspondant du "Telegraph" à Harwich publie une entrevue avec des marins blessés et parle de la courageuse façon dont les Anglais ont mané les obus chargés dans le dernier combat naval. Plusieurs obus allemands qui ont atteint leur but n'avaient pas explosé : "Il y avait cinq obus dans la chaudière de l'un des destroyers, dit l'un des marins, et si l'un d'eux avait été éclaté, c'en eût été fait du navire."
"Qu'en dites-vous?"
"Oh! nous les lançâmes seulement par-dessus bord. Il n'y avait pas de place pour de pareils déchets à bord de notre yacht."

Dans un autre cas, le correspondant dit qu'un obus tomba sur le pont d'un navire et que les marins se jetèrent dessus et le lancèrent à la mer avec leurs mains nues.

Les Allemands montrèrent aussi beaucoup de cranerie. Comme l'un des croiseurs coulait à pic, ses ponts étant en flamme, son mat brisé, le seul homme qui restait vivant dans la tourelle hissa un pavillon allemand et coula avec le navire. Preuve que les marins du kaiser ont été blessés par leurs propres officiers, c'est qu'un timonier qui a été débarqué à Shotley, a sept balles de revolver dans le corps, qui ne peuvent lui avoir été tirées que par l'un de ses chefs.

LA LISTE DES PERTES ALLEMANDES

Londres, 1. — Le "Mail" dit que les autorités militaires allemandes ont défendu aux journaux de publier la liste des morts. Les journaux locaux ont le droit de publier les listes d'intérêt purement local. La "Gazette de Cologne" ne contenait samedi que quelques noms de soldats faisant partie de régiments locaux. Jusque-là, il n'y a eu que douze listes de morts publiées et elles ne comprennent que les engagements qui ont eu lieu avant les grandes batailles. Le "Mail" prétend que le gouvernement anglais cache les nombreuses pertes subies jusqu'à date par l'armée expéditionnaire anglaise.

DES NUÉES D'AÉROPLANES

Londres, 1. — Une dépêche de Paris adressée au "Times" et dit : "Pendant tout le combat de ces derniers jours, des nuées d'aéronefs ont circulé dans les airs."
"On assure que le service d'intelligence des ennemis est désorganisé et que les hommes en sont réduits à manger de la viande de cheval."
"Les trains militaires anglais fonctionnent bien; l'esprit des troupes anglaises et françaises est excellent."

LES DÉGÂTS À LOUVAIN

Londres, 1. — Un élève d'Oxford, qui a déserté les lignes allemandes, est arrivé à Londres après une course à travers Louvain et Bruxelles. Il dit que l'hôtel de ville, délicieuse construction du XVème siècle, n'a pas été brûlé ni endommagé par les Allemands. En fait, ils ont pris des précautions pour le préserver et les officiers ont dit qu'ils tenaient à conserver cette construction. La cathédrale, cependant n'a pas été aussi heureuse, les fenêtres ont été enfoncées.

LA REINE DE BELGIQUE

Londres, 1. — La reine Elisabeth de Belgique et ses enfants qui sont arrivés à Londres, hier, ont été reçus à la gare par le ministre de Belgique et se sont rendus inconnus à l'hôtel de lord Curzon, de Kedleston, ancien vice-roi des Indes, dont ils seront les hôtes pendant quelques jours.

UN APPEL AUX NON-CONFORMISTES

Londres, 1. — Sir William Robertson Nicoll, le rédacteur en chef du "British Weekly" lance l'appel suivant : "Je demande à tous les non-conformistes de s'organiser sans retard. L'exemple d'Oliver Cromwell atteste que les non-conformistes ne reculent pas devant leur devoir, quand il s'agit d'une guerre juste. Cette guerre l'est incontestablement. Nous ne l'avons pas voulue. Nous l'avons faite pour garder la foi des traités, pour combattre la barbarie et défendre la liberté, le christianisme et la civilisation. Maintenant nous combattons pour notre existence même comme nation. Le résultat de ce conflit dépend peut-être d'une petite supériorité numérique. Nous avons besoin de tout homme capable de servir, nous en avons un besoin immédiat."

LES RUINES AMONCELEES

Londres, 1. — D'après un télégramme d'Ostende envoyé à l'agence Reuters, des voyageurs de retour de Liège disent que les ravages causés par la guerre sont horribles. Tout le long du chemin jusqu'à Visé on ne voyait que murs noircis par la fumée, ruines de filatures fumantes, monceaux de terre fraîchement remuée; les sépultures des premiers allemands tombés devant le fort de Belges. Visé est un monceau de ruines. Plusieurs habitants gisent dans les rues, la poitrine labourée par des balles. Herestraat, rempli d'ordures, de débris, de débris d'ordures, des mines et des boutiques sont plongées dans un silence mortel. Enfin à Liège, les voyageurs ont vu les habitants sur le seuil de leurs maisons, silencieux et anxieux. Les rues dans le milieu de la ville présentent un déplorable aspect. Plusieurs maisons ont été abandonnées, et leurs portes et leurs fenêtres brisées. On ne voit que des soldats. On a incendié la Place de l'Université, la Place des Bitteurs, et le quai des Pêcheurs.

ON GUETTE LA TURQUIE

Londres, 1. — Les hommes d'Etat européens guettent anxieusement les actes de la Turquie. De nouveaux indices attestent qu'elle se prépare à embrasser le parti de l'Allemagne. Le grand nombre des officiers et des soldats allemands qui arrivent en Turquie, semble surtout faire présager l'entrée en lice de la Porte. Il est grandement probable qu'en faisant la guerre, la Turquie s'efforcera de reconquérir les îles qui lui appartenaient autrefois. A l'ambassade ottomane, hier, on niait que la Turquie eût l'intention de déclarer la guerre.

LE CAS DE L'ADRIATIQUE

Washington, 1. — Le gouvernement discute actuellement la question de savoir si l'Adriatique, de la ligne White Star, qui est arrivé à New-York samedi dernier monté de quatre canons, peut être regardé comme un navire de guerre.

LUTTE CORPS A CORPS, A MONS

(Spécial au "Devoir")

Londres, 1er. — 4 heures du matin. — Le récit de l'engagement qui s'est livré près de Mons a été raconté comme suit à un reporter de l'Express, par l'un des blessés anglais amenés ici, lundi :

"Nous avions quitté l'abri d'une petite forêt et avançons en terrain découvert. Notre canon nous précède, l'infanterie allemande avançait. Nous avions à peine eu le temps de nous étendre sur l'herbe que nous pûmes voir des taches bleues et vertes sur la ligne de l'horizon; ces taches devinrent bientôt les bataillons ennemis se suivant les uns les autres à intervalles réguliers."

"Nos batteries ouvrirent le feu et firent des tonnes dans ces rangs. Bravo l'aria mon commandant le canon pendant qu'il regardait l'effet du tir au moyen de sa lunette."

"Alors ordre de mettre la baïonnette au canon. Avant que les ennemis arrivent, le feu de l'artillerie était devenu simplement infernal. Les artilleurs allemands dirigeaient le tirage de leurs canons et parfois nous tirâmes sur des aéroplanes."

mais nos balles ne portèrent pas. Nos pauvres artilleurs eurent un mauvais quart d'heure à passer, quand la cavalerie allemande ayant tourné leur position vint les prendre par derrière. Très peu d'Allemands cependant réussirent à se sauver, car nous nous précipitâmes à la poursuite de nos magasins. Comme nous courrions. A un moment, plus tard, les Allemands nous firent par devant, nous les faisaient arriver jusqu'à ce que leur poitrine émergeât au-dessus des collines avoisinantes, et alors nous les déchargeâmes nos armes au hasard et il ne resta plus que quelques Prussiens pour croiser la baïonnette avec nous. Ils laissèrent plus que la moitié du régiment sur le champ de bataille."

SUBTERFUGE DE BARBARES

Paris, 1er. — Un caporal transporté à l'hôpital de la Trinité, a raconté que lors d'un combat à Guise, ils virent l'ennemi faisant le signal de cesser le feu. Ils s'arrêtèrent aussitôt devant eux des soldats portant des casques allemands. Croyant avoir devant eux leurs alliés, les Français se mirent à chanter. Une terrible fusillade les dévora. C'étaient les Allemands."

L'ESPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

New-York, 1er. — Un câble de Madrid à la "Tribune" dit que bien que l'attitude du gouvernement espagnol soit officiellement celle de la plus stricte neutralité, il est clair que les sympathies dans le monde officiel montent à la Triple Entente, cela est vrai également des éléments avancés."

Mais il est aussi évident que l'Allemagne a la sympathie d'un grand nombre d'Espagnols qui voient dans la France un danger toujours menaçant d'agression et même de conquête. Les germanophiles ont organisé plusieurs manifestations qui

ont été vivement supprimées par le gouvernement.

Il est aussi connu qu'en dépit de la déclaration de neutralité, tous les officiers de la marine et de l'armée qui se trouvaient en congé ont été rappelés sous les drapeaux. La défense d'artillerie dans la baie de Biscaye a été renforcée et on y a ajouté une nouvelle batterie. Un fort détachement d'ingénieurs a été envoyé aux îles Baléares et c'est le secret de polichinelle que les officiers anglais ont visité tous les ouvrages de défense de la côte. Le public s'attend à des événements importants.

LA SITUATION A BRUXELLES

Londres, 1. — Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuters, dit que le correspondant bruxellois de l'Algemeen Handelsblad, fait de Bruxelles la description suivante : "La garnison allemande à Bruxelles compte 10,000 hommes. Les rues sont gardées par des canons et des batteries. Il en est de même pour les édifices publics. Le duc de Bruns- wick, gouverneur de Bruxelles, a pris possession du palais royal de Laeken, où il reçoit et nourrit grand nombre d'amis."

"Le parc d'aviation des aéroplanes et des dirigeables est situé à Berchem, Sainte-Agathe. Lundi dernier, un Zeppelin qui volait au-dessus de Laeken prit feu et tua le pilote en tombant."

"La rareté des vivres commence à se faire sentir par toute la ville."
"Les autorités militaires ont pris Berchem Sainte-Agathe. Lundi dernier, on s'en servait pour imprimer leurs bulletins militaires."

BRUXELLES SAUVE PAR QUATRE MILLIONNAIRES

Londres, 1. — Une dépêche à l'Express de La Haye dit que les quatre hommes les plus riches en Belgique ont garanti le paiement à l'Allemagne de la taxe de guerre que les Allemands ont prélevé sur la Belgique. Ces quatre hommes sont Ernest Solvay, le roi des Alcaïns, le baron Lambert, le représentant belge des Rothschild, Roul Warocque, le grand propriétaire de mines et le baron Empain, le magnat des chemins de fer.

"Si cette garantie avait fait défaut, dit le correspondant, Bruxelles aurait probablement été traitée comme Louvain. De lourds canons étaient déjà hissés en face du palais prêts à le bombarder."

LES VIVRES SONT RARES

Londres, 1. — Un homme d'affaires belge, arrivé à Londres, dit que la nourriture est déjà rare à Bruxelles. Une personne sur cent peut se payer des oeufs et du lait. Les gens qui sont assez riches pour se procurer du lait, deux fois la semaine, sont considérés comme très chanceux. Les Allemands ont obligé le faubourg de Saint-Gilles de fournir aux militaires 400 bouteilles de vin, tous les jours. Bruxelles même est obligé de donner 70,000 livres de pain et le faubourg d'Auderghem 40,000 livres de viande."

Paris, 1. — Les Belges, qui arrivent constamment à Paris, disent que les Allemands n'ont que de 2,000 à 3,000 hommes à Bruxelles et qu'il est facile de rentrer et de sortir de la ville. Au nord de cette ville, il y a eu constamment des engagements, sans importance. Les Belges d'Anvers harcèlent constamment l'arrière-garde allemande."

ALLEZ A VALCARTIER

Où vous avez sans doute quelque parent, ami ou connaissance parmi nos vaillantes troupes canadiennes, et profitez aussi doublement des PRIX REDUITS sur les bateaux et chemins de fer pour visiter

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

ouverte jusqu'à samedi le 5 septembre inclusivement.

GRANDES SCENES D'AVIATION: Monoplans, Biplans, Bouclage de la Boucle. COURSES DE CHEVAUX, et autres amusements. SUPERBES EXHIBITS des produits de la Ferme, etc.

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

L'Hon. Cyrille F. DELAGE, Président.
HOTEL DE VILLE, QUEBEC.

Georges MORISSET, Secrétaire.

Comment on gagne
des batailles

Plus de victoires sont remportées par les tactiques de siège que par les assauts.

Pratiquez cette maxime en affaires et vous verrez ce qu'elle signifie: elle signifie que l'annonce ferme et continue est plus fertile en résultats que toutes les campagnes à venir, avec de longs intervalles.

Suspendre ses efforts pour vendre est pour un annonceur mettre sa situation pire, et ce n'est pas montrer le courage qui devrait animer le cœur de tout Canadien en ces temps de guerre.

Emportez votre position en affaires par la rapidité de votre attaque et gardez-la.

taire de la commission, déclare : C'est un retour à l'état sauvage. On traite nos compatriotes en esclaves, on les force à travailler aux champs." Il ajouta : "La Belgique ne m'inspire pas de sympathie, elle veut simplement faire connaître toutes les atrocités des Allemands." La commission se compose de M. Carton de Wiart, ministre de la justice, de M. Sadelier, secrétaire d'Etat, de M. Emile Vandervelde, chef socialiste, et de Paul Hymand, chef libéral. Si possible, ils s'embarqueront pour New-York, mercredi.

LA CAPTURE DES NAVIRES

Londres, 1er. — Des statistiques relatives à la capture des navires ennemis depuis le commencement de la guerre, indiquent que 196 navires allemands et 13 navires autrichiens ont été pris et emmenés dans des ports anglais. Les Belges ont saisi 34 paquebots allemands, à Anvers. Les plus gros paquebots allemands capturés par les Anglais furent, en tout, environ un demi-million de tonnes. On évalue la valeur de ces navires à \$350,000,000.

Londres, 1er. — M. Lloyd George, chancelier de l'Echiquier, annonça, hier, en Chambre, que les Allemands, sur toutes les mers, ont capturé en tout 20,000 tonnes de cargaisons anglaises. "Il leur reste 20,000,000 à prendre," déclara le chancelier, au milieu des rires moqueurs des députés."

LA COMMISSION BELGE EN ANGLETERRE

Londres, 1. — Apportant un message de remerciements à l'Angleterre au nom du roi Albert, pour tout ce qu'elle a fait pour la Belgique, les membres de la commission chargée de se rendre en Amérique, et d'apprendre aux Américains les atrocités commises par les Allemands, sont arrivés dans cette ville, avant-hier soir. Le roi les recevra aujourd'hui et ils lui présenteront un message de la part du roi Albert. Ils se rendront à New-York, puis à Washington, croit-on. Leur mission est officielle. Ils exposeront les faits devant le gouvernement de Washington. La Belgique ne songe pas maintenant à faire appel aux Etats-Unis, mais elle espère secrètement que quand le gouvernement et le peuple américains apprendront toutes les vérités au sujet de ce qui s'est passé en Belgique, une explosion d'indignation se produira et amènera des résultats tangibles. En tout cas, l'effet de cette démarche se fera sentir, quand le moment de conclure la paix arrivera. La dernière barbarie commise par les Allemands, après l'exploit du "Zeppelin" à Anvers, et l'incendie de Louvain et d'autres villes, c'est la capture de centaines de paysans belges, que l'on mène de force en Allemagne et qu'on oblige à faire la moisson. Le comte de Lechtewitz, le secrétaire du premier ministre, et le secrétaire

UN APPEL

On nous communique la note suivante:

Un appel a été fait toute la semaine dernière aux femmes de Montréal, leur demandant de souscrire à un fonds de secours, organisé par "Les Filles de l'Empire" sous le patronage de Son Altesse Royale la Duchesse de Connaught, afin de faire don de cette somme à l'Armée anglaise qui équipera un vaisseau hospital, lequel portera le nom de "Canadian women's hospital".

Voici les noms des personnes qui ont généreusement répondu à cet appel :

Mme J. B. Learmont, \$100; Local Council of Women, \$500; Women's Canadian Club, \$500; Lady Drummond, \$1,000; Mme H. R. Drummond, \$500; Mme G. M. Drummond, \$150; Mme W. B. Miller, \$500; Mme Douglas Braithwaite, \$100; Mme Horace Joseph, \$100; Mme Marguerite Joseph, \$25; Mme Sebag Montefiore, \$15; Mme G. E. Forbes, \$100; Mme Mabel Holt, \$10; Mme J. W. Foster, \$15; Mme G. Porritt, \$1; Mme W. H. D. Miller, \$25; Mme Henry Joseph, \$25; Mme Hall, \$5; Mme Marson, \$10; Mme H. M. Marson, \$5; Mme Hugh Paton, \$100; Mlle Kinloch, \$50; une Canadienne-française, \$1; Mlle Norah Jones, \$5; Mlle Annie Hulme, \$5; Mlle Margaret Mustchin, \$5; Mlle Mary Clements, \$2; Mlle Eva Dixon, \$2; A. Murray, \$50; C. Gilles, \$10; Anonyme, \$40; Mme Hugh Brodie, \$50; Mme T. F. G. Howell, \$50; Montreal Women's Club, \$100; Mlle McLennan, \$250; Mlle Isabella C. McLennan, \$250; Mlle Isabella Fleet, \$50; Mlle Jane Fleet, \$50; Mlle Eleanor Fleet, \$50; par Mme Caroline E. Adams, fête, Lac Manitoulin, \$20; \$18; Anonyme, \$2; Mme Richard White, \$100; Mlle White, \$5; Mlle Edith White, \$3; Mme Samuel Finley et famille, \$150; Ladies' Morning Musical Club of Montreal, \$250; Mme Vve Auguste Amos, \$100; Mme Gerin Lajoie, \$5; Une Ouvrière, \$1; Mlle Marie Germain, \$2; Dr L. P. de Grandpré, \$2; Lady Hickson, \$250; Mme R. M. Liddell, \$5; R. M. Liddell, \$5; Mme George Hooper, \$200; Mlle J. E. K. Scott, \$300; Mlle H. Weiss, \$20; Mme Wardle, \$25; Mlle N. Knight, \$25; Mlle B. Whitley, \$25; Un ami, \$25; Mme James Harkness, \$20; Mlle May Bancroft, \$25; Mlle Muriel Hart, \$50; Mlle Dolly McLeod, \$3; Mme Louis Joseph Denis, N.D., \$6; Gracie, \$2; Mme George G. Foster, \$100; Mlle Ruth Elizabeth Foster, \$100; Mlle Mary E. Laffrenière, \$5.

piastres, somme requise pour équiper le navire. Aussi à partir de ce soir, toute contribution qui serait versée au fonds de secours sera remise à un comité spécial, composé de Lady Drummond, Mme A. Adamson et Mlle Plummer, pour être employée à entretenir des infirmières que le Canada offrira à l'Angleterre pour le soins des blessés.

IL SE NOIE DANS LA THAMES. Chatham, Ont. 1. — Samuel Brown, 23 ans, demeurant à Mitchell Bay, s'est noyé, hier matin, dans la rivière Thames, en tombant d'une embarcation.

LE MERVEILLEUX POUVOIR DE LA CHALEUR

La valeur de la chaleur appliquée au corps humain est reconnue par tous les médecins et savants. Par l'emploi du CABINET A BAIN CHAUD ROBINSON vous obtenez un excellent bain turc, chez vous, pour la somme ridicule de 2 ans. Il n'y a pas d'invention qui réussisse aussi efficacement à soulager la douleur, à chasser la lassitude et à vous maintenir bien portant. On le pile de façon à leur faire occuper trois fois plus d'espace quand on ne s'en sert pas. Solidement construits et bien finis. Une fois réelle dans chaque maison. Faites venir aujourd'hui des brochures et des détails complets.

THE ROBINSON CABINET MANUFACTURING CO., LIMITED, 512 Edifice Robinson, WALKERVILLE, ONT. On demande des agents actifs.

LE CANADA ET LA GUERRE

LES DESERTEURS BELGES

Ils sont graciés à condition de rejoindre leurs régiments immédiatement. — Les contributions patriotiques. — Au camp de Valcartier.

Ottawa, 1. — D'après les dépêches officielles d'Anvers, une loi récemment adoptée grâce tous les déserteurs de l'armée belge qui rejoignent leurs régiments immédiatement.

Pour les déserteurs belges au Canada le délai de retour est fixé au 4 octobre et ils devront faire le trajet à leurs frais.

DON DE \$25,000

Ottawa, 1. — Les directeurs de la banque d'Ottawa ont décidé, à une réunion tenue hier, de donner \$25,000 pour le fonds de secours patriotique du Canada.

UNE LEVEE DE \$100,000

London, Ont., 1. — On inaugurerait hier en cette ville, au Masonic Hall, une campagne pour prélever un fonds de secours. Les orateurs principaux étaient sir Adam Beck, Mgr Williams, Mgr Fallon et le maire Graham. On a recueilli pour \$100,000 de contributions. On se propose de recueillir une autre somme de \$100,000.

AU CAMP DE VALCARTIER

Valcartier, 1. — Du haut de sa monture, le colonel Sam Hughes, ministre de la Milice, a adressé ce soir la parole à environ 1,000 officiers du camp de mobilisation.

Les officiers se formeront sur trois côtés d'un carré ouvert au nord-ouest des quartiers généraux. Leur parlant du haut d'un petit monticule, il leur a fait quelques-uns des plans du gouvernement en ce qui regarde le premier contingent et un autre contingent susceptible d'être formé. Il dit qu'il y avait actuellement au camp de 20,000 soldats au camp et que 22,000 seulement d'entre eux feraient partie de la première division. Si les autres ne pouvaient partir maintenant, ils ne devaient pas pour cela être désappointés. On aura besoin de leurs services et ils auront tous leur chance de ces jours.

"Il est nécessaire que nous nous assurions le service d'officiers compétents, dit le colonel Hughes. Plus tard, m'ont offert leurs services, mais j'ai refusé même quelques-uns de mes amis personnels. Je veux des hommes d'action, d'action, c'est le mot.

"J'ai besoin d'hommes de jugement et qui ne s'emballent pas, car c'est une terrible responsabilité. Je veux des hommes capables de prendre une prompt décision, qu'ils soient en charge d'une batterie ou d'un bataillon."

Il a déclaré qu'une partie des troupes canadiennes serait affectée à la garnison des Bermudes et autres endroits. D'autres régiments seront utilisés en Canada comme intermédiaires de communication ou pour agir ici même comme forces protectrices.

"Le colonel Williams, commandant du camp, a été autorisé à lever 16 bataillons au lieu de 12, à cause du grand nombre de volontaires. Il dit que les 29,000 hommes actuellement au camp sont les meilleurs hommes qu'on ait jamais rassemblés au Canada. Ils doivent faire les choses sérieusement et apprendre à tirer juste.

"Je pardonnerai tout à un homme, dit le colonel, s'il est bon tireur. Les officiers inexpérimentés sont pires que le bagage, parce qu'on doit les nourrir."

Après ce discours, les officiers firent entendre trois hourrahs pour le ministre et trois autres pour le commandant du camp.

Le ministre dit à un journaliste qu'il n'avait pas demandé à un seul homme de venir au camp. "Je n'ai pas demandé à un seul homme de s'engager. Je n'ai pas demandé à un seul catholique, à un seul orangiste, à un seul prêtre ou à un seul ministre : tous sont venus volontairement."

Sont arrivés au camp aujourd'hui : le 6^e régiment de Vancouver, 352 hommes; la 6^e compagnie d'ingénieurs de campagne, de Vancouver, 124 hommes; la 19^e compagnie C. A. S. C., 104 hommes; le 103^e régiment de Calgary, 515 hommes; autres soldats de Calgary, 1 homme.

500 soldats d'Edmonton sont arrivés tard hier soir; ils demeureront

à bord du convoi jusqu'à demain matin.

Valcartier, Québec, 1. — Le colonel Williams a annoncé officiellement ce soir que les troupes du contingent canadien seront divisées en quatre brigades — au lieu de trois. Jusqu'ici il n'y avait que douze bataillons à Valcartier, mais le Colonel Sam Hughes a annoncé aux officiers cet après-midi que quatre bataillons additionnels seraient formés. Il faudra donc nommer quatre commandants de bataillon et un autre brigadier. De cette manière ces quatre régiments constitueront des corps distincts et seront appelés : "The Queens Own Rifles", le "48th Highlanders", le "5th Highlanders" et le "First Royal Montreal Rifles".

L'examen médical des soldats se continue et près de 9,000 hommes ont été trouvés complets. Les exercices se continuent avec entraînement et les soldats paraissent bien disposés.

Quelques-uns souffrent de maladies, mais seulement temporaires.

Hier soir deux individus ont pénétré dans le camp sans permission. On dit que ce ne sont que de pauvres ivrognes. Ils ont été arrêtés et remis entre les mains des autorités.

CORPS D'AMBULANCIERS POUR VALCARTIER

Toronto, Ont., 1. — Le dernier contingent considérable pour le camp de Valcartier, consistant en 250 hommes du corps médical de l'armée sous le commandement du colonel MacPherson, est parti de Toronto ce matin. Cette section, organisée en ambulance de campagne, a quitté le camp de Long Branch à six heures et a pris le train à 10 heures. Le contingent forme un corps composite, constitué par des fractions des 10^e, 11^e et 13^e corps médicaux de Toronto, des 12^e et 19^e de Hamilton, et du 15^e de London.

L'OUEST EST ACTIF

Winnipeg, 1. — Parmi les jeunes gens qui se sont enrôlés aujourd'hui dans le 34^e cavalerie de Fort Garry était Robert Rogers, fils du ministre des Travaux Publics, Ray Montague, autrefois de l'équipe de football de l'université de Toronto; plusieurs membres de la halle aux blés, du club de polo et du club de chasse se sont aussi enrôlés.

A une assemblée des officiers du Canadian Northern, il a été décidé de demander la permission de former un corps parmi les employés. Tous les chefs de département étaient présents. L'on croit que l'on pourra réunir 500 hommes. Ces résolutions seront envoyées aux autorités de Toronto dans l'espoir que ces documents seront transmis au ministre de la Milice, afin d'obtenir l'autorisation nécessaire.

Les étudiants en loi et les jeunes avocats de la ville ont formé une compagnie qui se joindra au 90th Rifles.

Les médecins de Winnipeg se sont réunis ce soir et ont décidé de donner leurs soins gratuitement aux femmes et aux familles des volontaires canadiens et des réservistes des armées alliées.

Les ingénieurs mécaniciens du Grand-Tronc Pacifique, du Canadien-Nord et du Pacifique-Canadien, demeurant à Winnipeg ont décidé de donner le salaire d'une journée de travail au fonds patriotique.

Cinq citoyens de Fort Rouge ont souscrit à eux seuls la somme de \$2,500, pour le fonds de secours patriotique.

L'OFFRE N'A PAS ENCORE RECU DE REPONSE

Ottawa, 1. — La réponse du gouvernement français à l'offre du Canada pour l'entretien d'un petit hôpital de 50 lits, n'a pas été reçue. Aucune disposition ne sera prise avant que la réponse soit arrivée. D'après les termes de l'offre le gouvernement français doit choisir l'endroit où sera installé cet hôpital. La famille de sir Charles Herbert-Tupper fait amplement son devoir envers l'Empire. Deux des fils de sir Herbert sont à Valcartier et un autre est engagé comme officier dans la police montée. Un autre membre de la famille, un beau-fils, est avec les troupes de la Colombie-Britannique.

PERMETTEZ-VOI DE VOUS PRÉSENTER
MON MEILLEUR AMI
ROYAL
YEAST
CAKES



EN ACHETANT DES PAINS DE LEVURE ROYAL A SPECIFIER LES PAINS DE LEVURE ROYAL REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

E.W. GILLET CO. LTD.
TORONTO.
WINNIPEG. MONTREAL.

LA GUERRE A MONTREAL

L'EXPOSITION MILITAIRE

Elle a été officiellement ouverte hier. — Importantes contributions aux fonds de secours. — Un régiment de Westmount.

L'exposition d'objets militaires au No 478, rue Sainte-Catherine Ouest, coin Peel, s'est ouverte hier après-midi. Ainsi que nous l'avons déjà dit, les recettes perçues à cette exposition seront versées au fonds de secours patriotique canadien.

Plusieurs des objets exposés seront de réelle valeur historique. C'est sous les auspices du "Last Post" que se tient cette exposition.

Lors de l'ouverture officielle, hier soir, le commissaire Ainey, l'ex-maire Guerin, le colonel George Ham, le capitaine J. P. Walsh et MM. H. O. Hair et Atherton ont porté la parole.

LE FONDS PATRIOTIQUE

La banque d'Epargne de la Cité et du district de Montréal a souscrit hier la somme de \$10,000 pour le fonds de secours patriotique canadien.

La Montreal Light Heat and Power a souscrit la même somme. En plus cette dernière compagnie a l'intention de demander à ses employés de réserver pour le fonds de secours, une journée de leur salaire.

DON DES CANADIENNES

La somme reçue jusqu'ici au comité du Canadian Women's Naval Hospital, sera immédiatement envoyée à la duchesse de Connaught qui l'offrira à l'Armada anglaise pour équiper un navire ambulant qui s'appellera "Canadian Women's Hospital".

UN REGIMENT WESTMOUNTAIS

Westmount possédait dans quel temps, un régiment de carabiers. Il y aura à cet effet une grande assemblée jeudi prochain où seront prises les dernières mesures nécessaires.

L'ACCAPAREMENT DU COMMERCE ALLEMAND

M. P. G. Donald envoyé d'Angleterre par le gouvernement et les marchands de gros, afin de discuter avec les grandes maisons canadiennes l'opportunité de remplacer le commerce allemand par le commerce canadien est arrivé hier soir à bord du paquebot "Lake Manitoba".

La production énorme des manufactures allemandes ne vient plus en Angleterre et si le Canada prend les mesures nécessaires pour accroître ces industries diverses, il n'est que juste qu'il ait le patronage du Royaume-Uni.

M. Donald croit que le gouvernement canadien verra d'un bon œil ce vaste projet et qu'il prendra l'initiative nécessaire pour en assurer la réalisation. Si le Canada laisse passer cette occasion unique, les Etats-Unis sauront bien en tirer parti. Ils, les matériaux bruts, fer, acier, charbon, force-motrice se trouvent en quantités énormes et M. Donald a manifesté le désir de rencontrer tous nos manufacturiers afin de discuter l'affaire avec chacun d'eux. "C'est l'occasion", dit-il, "de ne se présenter pas avant trois ou quatre siècles et l'heure est venue de prendre tous les moyens possibles pour ne pas la manquer".

Les compagnies de chemins de fer

et de navigation seront aussi invitées à entrer dans ce mouvement dont dépend l'avenir commercial de notre pays.

UN CHILIEN PRIS POUR UN ALLEMAND

Un des passagers du "Lake Manitoba", Don Teodora Diaz, de Santiago, Chili, arrivé à Montréal hier, a raconté l'aventure qui lui est arrivée à Marseille, le premier août.

M. Diaz, descendu dans un hôtel de cette dernière ville, était allé faire une promenade quand à son retour il vit une foule de 4,000 personnes rassemblées, menaçantes, en face de l'établissement. Renseignements pris, il apprit que deux officiers allemands étaient cachés dans l'hôtel. Tout bonnement, M. Diaz monta à sa chambre et ouvrit sa fenêtre pour respirer plus à l'aise. Mal lui en prit, car aussitôt une pluie de roches et de bâtons s'abattit sur l'immeuble, brisant toutes les vitres de la façade. "Voilà l'Allemand!" criaient de toutes parts.

Voyant le danger de la situation, le Chilien se montra à la fenêtre et cria: "Ne faites pas ceci. Je ne suis pas Allemand. Je suis un étranger du Chili, vive la France!" A ces derniers mots, la foule l'approuvait avec enthousiasme et une collecte fut faite parmi les manifestants pour permettre au malheureux restaurateur de remplacer ses vitres.

LA GUERRE N'ARRETE PAS WRIGLEY

AUGMENTATION DES AFFAIRES, NOUVEAUX EDIFICES.

L'ouvrage a cessé dans plusieurs établissements de Toronto d'ici à la fin de la guerre, mais la Wm Wrigley, Jr., Company, continue toujours à fabriquer sa fameuse "Spearmint", elle a même commencé sur l'avenue Carlaw à Toronto, la construction d'une usine de gomme qui, une fois terminée, sera la plus grande et la plus belle de tout l'Empire britannique. Il y a eu tant d'augmentation dans les affaires dans les quatre dernières années qu'une telle bâtisse est aujourd'hui devenue nécessaire, vu les nombreux progrès accomplis dans les procédés de fabrication et d'emballage de la gomme. La nouvelle bâtisse sera d'acier et de brique, à quatre étages et finie en chêne.

L'action de cette compagnie qui ne remet pas ses plans, en dépit de la guerre, est louée par tous les journaux de Toronto, surtout parce que cela va donner de l'ouvrage à un grand nombre de journaliers et d'artisans qui chômeraient sans cela.

Probablement, plusieurs des volontaires canadiens vont emporter avec eux de la "Spearmint", comme le firent les Grecs durant leur marche contre les Turcs. Les soldats trouvent qu'elle atténue la soif dans les marches forcées et que dans les batailles elle les affermit au milieu de l'épuisement général.

LE CONCLAVE EN SEANCE

LES CARDINAUX SONT ENFERMES DANS LEURS APPARTEMENTS JUSQU'A L'ELECTION DU NOUVEAU PAPE.

LES PAPABLES.

Rome, 11. — A sept heures hier soir le cardinal Della Volpe a fermé la porte intérieure qui conduit à la salle du Conclave, où les cardinaux se sont réunis pour élire un successeur à Pie X. A l'extérieur se trouvent le gouverneur et le maréchal du Conclave.

Tant que le prochain pape n'aura pas été élu, cette porte restera fermée, et le public ne saura rien de ce qui se fait à l'intérieur. Tous les fils de téléphone conduisant à cet édifice ont été enlevés de même que toute autre communication avec l'extérieur.

Dès que le pape sera élu, des ouvriers briseront les portes de la salle et les cardinaux apparaitront au balcon et le proclameront. Peu de temps après, si on suit la coutume, le pape lui-même apparaitra au balcon et donnera sa bénédiction. La majorité des cardinaux ont essayé d'avoir les dernières nouvelles du théâtre de la guerre avant d'entrer dans la salle du conclave. Plusieurs d'entre eux ont des parents dans les rangs de l'armée. Le cardinal Piffel, archevêque de Vienne, a cinq membres de sa famille qui combattent avec les Autrichiens. Le cardinal Billot a appris la nouvelle qu'un de ses neveux a été tué et un autre dangereusement blessé parmi les Français.

Le cardinal Von Hartmann, archevêque de Cologne, a deux parents qui sont officiers dans la Garde Impériale du Kaiser. Le cardinal Mercier, archevêque de Malines, est dans une triste condition. Il est arrivé à Rome sans le sou. Cependant, il a déclaré qu'il retournera à Malines, dit-il faire la route à pied.

Le vieux proverbe romain qui dit que celui qui entre au conclave s'attend à être pauvre en sort toujours cardinal, est dans toutes les bouches à l'occasion de la réunion du Sacré Collège.

Le patriarche de Venise, en effet, ne recherchait ni n'attendait son élection en 1903, et son successeur qui sont officiers dans la Garde Impériale du Kaiser. Le cardinal Mercier, archevêque de Malines, est dans une triste condition. Il est arrivé à Rome sans le sou. Cependant, il a déclaré qu'il retournera à Malines, dit-il faire la route à pied.

On considère comme presque certain que le nouveau pape sera italien, parce que l'état des choses en Europe rend, dit-on, plus désirable que jamais l'accroissement de cette tradition de l'Eglise. Mais, d'après le point de vue américain, il est possible que la tradition soit maintenue et qu'en même temps un citoyen américain soit élevé sur le trône de saint Pierre. Tel serait le cas dans l'élection du cardinal Diomede Falconio, qui est Italien de naissance et qui, pendant plusieurs années a été missionnaire en Amérique, puis délégué apostolique aux Etats-Unis; il se fit naturaliser, citoyen américain pendant son séjour à l'étranger.

Le cardinal Falconio, cependant, est l'un des candidats logiques et possibles.

On peut supputer les chances des nombreux candidats avec quelque raison et sans crainte d'erreur considérable. Voici quelques-uns des noms mentionnés comme éligibles, avec quelques renseignements biographiques.

Le cardinal Serafino Vannutelli, doyen du Sacré Collège, avait un an de plus que le défunt pape, mais à 80 ans il est encore jeune d'âge relativement à quelques-uns de ses collègues.

En réalité, cependant, il a vieillie beaucoup depuis 1903, alors qu'on le désignait comme le successeur de Léon XIII. Aujourd'hui, il est presque aveugle, sourd, et dans un état général de santé qui fait beaucoup craindre pour lui en ce moment.

La famille Vannutelli est la seule qui possède deux membres du Sacré Collège. Le cardinal Vincent Vannutelli, frère du doyen, est aussi éminent que lui. Sous Pie X, il occupa la préfecture de la signature apostolique, qui est la "cour du dernier appel" dans toutes les questions se rapportant au mariage célébré suivant les lois catholiques. Il a maintenant 78 ans et l'on se souvient sans doute parfaitement de lui aux Etats-Unis où il fut reçu dans plusieurs villes par des milliers de catholiques pendant son voyage de 1910. C'est dans cette circonstance qu'il prononça un discours à l'occasion de la consécration de la cathédrale Saint-Patrice à New-York.

Le cardinal Martelli est encore

Pour Empêcher votre Peau de Gerçer

Faites usage d'eau chaude avec du savon Baby's Own.

L'eau chaude ouvre les pores de la peau et les petites particules d'huiles végétales pures qui forment la mousse crémeuse et odoriférante du savon Baby's Own sont absorbées par la peau, en la conservant douce, saine et empêchant les crevasses et les gerçures.

En rinçant parfaitement, puis en essuyant énergiquement pour l'assécher, on est certain d'avoir une peau douce et belle par n'importe quelle température.



BABY'S OWN SOAP

Le Meilleur pour le Bébé

Le Meilleur pour Vous

Le modèle, depuis 30 ans au Canada, de savon de toilette et de savon pour les bébés

ALBERT SOAPS, LIMITED, MONTREAL

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

MONTREAL-TORONTO-CHICAGO

L'INTERNATIONAL LIMITED

Le train d'un service supérieur du Canada

Quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.

Un train rapide Montréal à 11.00 p.m., arrivant à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m.

Service quotidien de wagons-lits, club-compartiment entre Montréal et Toronto.

EXPOSITIONS

TORONTO

Départ 2 et 9 sept. \$10.00

Départ 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . . \$13.35

Limite de retour, 15 sept. 1911. . . \$6.55

Dép. rue Windsor, 17.25 a.m., 8.45 a.m., 10.50 p.m.

SHERBROOKE

Départ 1, 2, 3 sept. \$4.90

Départ 4 et 5 sept. \$5.35

Limite de retour, 7 sept. 1911. . . \$6.55

Dép. Place Viger, 79 a.m., 1.30 p.m., 5 p.m., 11.30 p.m.

SHERBROOKE

Dép. 9, 10, 11 sept. \$3.20

Dép. 5, 6, 7, 8, 12 sept. . . . \$4.30

Limite de retour, 14 septembre 1911. . \$3.20

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6004

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

CANADIAN PACIFIC

EXPOSITIONS

TORONTO

Dép. 2 et 9 sept. \$10.00

Dép. 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . . \$13.35

Limite de retour, 15 sept. 1911. . . \$6.55

Dép. rue Windsor, 17.25 a.m., 8.45 a.m., 10.50 p.m.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6004

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

Hotel Windsor "Uptown 1187"

Gare Bonaventure "Main 8224"

Bureaux en Ville

LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL RECEVRA LA VISITE DES INDIENS

CHARLIE QUERRIE S'EFFORCERA DE FAIRE TRIOMPHER SON CLUB DANS LA DERNIERE PARTIE DES TECUMSEHS A MONTREAL, CETTE SAISON. — QUE TOUS LES SUPPORTEURS DU NATIONAL SOIENT A MAISONNEUVE SAMEDI.

Le National éprouvera-t-il d'autres revers d'ici la fin de la saison? Voilà la question posée par un grand nombre d'amateurs.

Samedi, le National recevra la visite du Tecumseh, la dernière apparition des Indiens à Montréal, cette saison et on prévoit une joute très contestée.

Les Indiens de Querrie ont semblé reprendre beaucoup de vigueur depuis quelque temps, et pour peu qu'ils se réveillent comme ils l'ont fait contre les Irish-Canadiens, la joute vaudra sûrement la peine d'être d'être vue.

Les "Habitants" vont se préparer avec soin cette semaine en vue de la joute de samedi, car les équipiers de "Catta" savent que les Peaux-Rouges ne sont pas une quantité négligeable et qu'ils leur faudra bien jouer pour parvenir à vaincre l'équipe de Charlie Querrie. Les directeurs du National comptent sur la présence des Canadiens-français pour encourager les tricolors et blanc et il est à espérer que les estrades seront bondées de gens désireux de voir pour une dernière fois le National aux prises avec les vaillants joueurs de Querrie, les Tecumsehs.

LE CRESCENT EST ECRASE PAR LE CERCLE DORVAL

Le cercle de Dorval a vu, dimanche dernier, le 30, son club écraser le Crescent, par un score de 19 à 1. Les Lavoie, les Mériaux, les de Bellefeuille et les Décarie ont joué admirablement sur l'attaque tandis que sur la défense, les joueurs tiraient leurs hommes en respect.

Alignement des équipes :

Crescent : Canadien Dorval, Laffeur, Buts, Lauzon, Norton, Points, Poitras, Leduc, Couverts, Gaudon, Brunet, Défenses, Boyer, Aubin, Défenses F. E. Décarie, Saint-Onge, Défenses Brisebois, Jacobs, Centres, A. Décarie, Jocks, Attaques, Coronay, Delorimier, Attaques, Bellemare, Gauthier, Ext., Mériaux, Madore, Ext., Mériaux, Fooley, Int. de Bellefeuille.

SOMMAIRE

1er quart : 1-Dorval, de Bellefeuille, 5 sec. 2-Dorval, A. Décarie, 1.00 min. 3-Dorval, Lavoie, 4.00 min. 4-Crescent, Fooley, 3.00 min.

2ème quart : 5-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 6-Dorval, Mériaux, 1.00 min. 7-Dorval, Lavoie, 1.05 min. 8-Dorval, de Bellefeuille, 2.05 min. 9-Dorval, Lavoie, 1.00 min.

3ème quart : 10-Dorval, Bellemare, 1.05 min. 11-Dorval, Coronay, 3.00 min. 12-Dorval, de Bellefeuille, 4.00 min. 13-Dorval, Lavoie, 3.00 min.

4ème quart : 14-Dorval, Mériaux, 7 sec. 15-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 16-Dorval, Brisebois, 3.00 min. 17-Dorval, de Bellefeuille, 5.00 min. 18-Dorval, Lavoie, 2.00 min. 19-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 20-Dorval, Mériaux, 3.00 min.

Résultat final : 19 à 1 en faveur du Canadien de Dorval.

Arbitre : Jos. Deslauriers. Chronométrateur : Rodolphe LeFebvre.

Juges des buts : N. Dussault et F. D. Décarie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne :

LIGUE AMERICAINE

A New-York : Première partie : R. H. E. 1-Dorval, de Bellefeuille, 5 sec. 2-Dorval, A. Décarie, 1.00 min. 3-Dorval, Lavoie, 4.00 min. 4-Crescent, Fooley, 3.00 min.

2ème quart : 5-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 6-Dorval, Mériaux, 1.00 min. 7-Dorval, Lavoie, 1.05 min. 8-Dorval, de Bellefeuille, 2.05 min. 9-Dorval, Lavoie, 1.00 min.

3ème quart : 10-Dorval, Bellemare, 1.05 min. 11-Dorval, Coronay, 3.00 min. 12-Dorval, de Bellefeuille, 4.00 min. 13-Dorval, Lavoie, 3.00 min.

4ème quart : 14-Dorval, Mériaux, 7 sec. 15-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 16-Dorval, Brisebois, 3.00 min. 17-Dorval, de Bellefeuille, 5.00 min. 18-Dorval, Lavoie, 2.00 min. 19-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 20-Dorval, Mériaux, 3.00 min.

Résultat final : 19 à 1 en faveur du Canadien de Dorval.

Arbitre : Jos. Deslauriers. Chronométrateur : Rodolphe LeFebvre.

Juges des buts : N. Dussault et F. D. Décarie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne :

LIGUE AMERICAINE

A New-York : Première partie : R. H. E. 1-Dorval, de Bellefeuille, 5 sec. 2-Dorval, A. Décarie, 1.00 min. 3-Dorval, Lavoie, 4.00 min. 4-Crescent, Fooley, 3.00 min.

2ème quart : 5-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 6-Dorval, Mériaux, 1.00 min. 7-Dorval, Lavoie, 1.05 min. 8-Dorval, de Bellefeuille, 2.05 min. 9-Dorval, Lavoie, 1.00 min.

3ème quart : 10-Dorval, Bellemare, 1.05 min. 11-Dorval, Coronay, 3.00 min. 12-Dorval, de Bellefeuille, 4.00 min. 13-Dorval, Lavoie, 3.00 min.

4ème quart : 14-Dorval, Mériaux, 7 sec. 15-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 16-Dorval, Brisebois, 3.00 min. 17-Dorval, de Bellefeuille, 5.00 min. 18-Dorval, Lavoie, 2.00 min. 19-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 20-Dorval, Mériaux, 3.00 min.

Résultat final : 19 à 1 en faveur du Canadien de Dorval.

Arbitre : Jos. Deslauriers. Chronométrateur : Rodolphe LeFebvre.

Juges des buts : N. Dussault et F. D. Décarie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne :

LIGUE AMERICAINE

A New-York : Première partie : R. H. E. 1-Dorval, de Bellefeuille, 5 sec. 2-Dorval, A. Décarie, 1.00 min. 3-Dorval, Lavoie, 4.00 min. 4-Crescent, Fooley, 3.00 min.

2ème quart : 5-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 6-Dorval, Mériaux, 1.00 min. 7-Dorval, Lavoie, 1.05 min. 8-Dorval, de Bellefeuille, 2.05 min. 9-Dorval, Lavoie, 1.00 min.

3ème quart : 10-Dorval, Bellemare, 1.05 min. 11-Dorval, Coronay, 3.00 min. 12-Dorval, de Bellefeuille, 4.00 min. 13-Dorval, Lavoie, 3.00 min.

4ème quart : 14-Dorval, Mériaux, 7 sec. 15-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 16-Dorval, Brisebois, 3.00 min. 17-Dorval, de Bellefeuille, 5.00 min. 18-Dorval, Lavoie, 2.00 min. 19-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 20-Dorval, Mériaux, 3.00 min.

Résultat final : 19 à 1 en faveur du Canadien de Dorval.

Arbitre : Jos. Deslauriers. Chronométrateur : Rodolphe LeFebvre.

Juges des buts : N. Dussault et F. D. Décarie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne :

LIGUE AMERICAINE

A New-York : Première partie : R. H. E. 1-Dorval, de Bellefeuille, 5 sec. 2-Dorval, A. Décarie, 1.00 min. 3-Dorval, Lavoie, 4.00 min. 4-Crescent, Fooley, 3.00 min.

2ème quart : 5-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 6-Dorval, Mériaux, 1.00 min. 7-Dorval, Lavoie, 1.05 min. 8-Dorval, de Bellefeuille, 2.05 min. 9-Dorval, Lavoie, 1.00 min.

3ème quart : 10-Dorval, Bellemare, 1.05 min. 11-Dorval, Coronay, 3.00 min. 12-Dorval, de Bellefeuille, 4.00 min. 13-Dorval, Lavoie, 3.00 min.

4ème quart : 14-Dorval, Mériaux, 7 sec. 15-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 16-Dorval, Brisebois, 3.00 min. 17-Dorval, de Bellefeuille, 5.00 min. 18-Dorval, Lavoie, 2.00 min. 19-Dorval, de Bellefeuille, 1.00 min. 20-Dorval, Mériaux, 3.00 min.

Résultat final : 19 à 1 en faveur du Canadien de Dorval.

Arbitre : Jos. Deslauriers. Chronométrateur : Rodolphe LeFebvre.

Juges des buts : N. Dussault et F. D. Décarie.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE
Providence à Montréal.
Baltimore à Toronto.
Newark à Buffalo.
Jersey City à Rochester.

NATIONALE
Chicago à Cincinnati.
Pittsburg à Saint-Louis.

AMERICAINE
Chicago à Washington.
Cleveland à Philadelphie.
Saint-Louis à Boston.
Detroit à New-York.

FEDERALE
Kansas City à Saint-Louis.
Brooklyn à Buffalo.
Indianapolis à Chicago.
Baltimore à Pittsburg.

Sommaire

Coup de deux buts, Shean. Coup de 3 buts, Tutwiler. Coups sacrifiés, Fabrique, 2, Bauman, Portel, Buis, volés, Powell, Whiteman. Laisses sur les buts, Providence 9, Montréal 7. Double jeu, Yeager à Flynn, Buis par balles, de Cooper 5, de Richter 1. Frappeur, par lanceur, Shean. Balles mal lancées, Cooper 2.

AUTRES PARTIES

A Toronto : R. H. E.

Toronto . . . 00051001x-7 9 0

Baltimore . . . 000001020-3 10 3

Johnson et Kitchell ; Russell et Kane.

A Buffalo : R. H. E.

Buffalo . . . 000100000-2 6 0

Brooklyn . . . 000100001-4 9 3

Anderson et Lavigne ; Finerman et Land.

A Pittsburg : R. H. E.

Baltimore . . . 002200003-7 12 0

Pittsburg . . . 000010000-1 8 1

Quinn et Russell ; Cannitz et Roberts.

A Chicago : R. H. E.

St. Louis . . . 001002000-3 8 2

Chicago . . . 01101001x-4 9 1

Willitt et Chapman ; Johnson et Wilson.

Deuxième partie : R. H. E.

St. Louis . . . 000000000-0 2 2

Chicago . . . 00000001x-1 6 0

Keupper et Simon ; Hendrix et Wilson.

Trois parties au calendrier.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Indianapolis . . . 66 52 .559

Chicago . . . 65 52 .556

Baltimore . . . 61 53 .535

Brooklyn . . . 58 56 .508

Buffalo . . . 57 57 .500

Kansas City . . . 57 62 .479

St. Louis . . . 53 66 .445

Pittsburg . . . 47 66 .416

LIGUE CANADIENNE

A St. Thomas : R. H. E.

St. Thomas . . . 000000000-0 2 1

London . . . 00002070x-9 12 0

Howick et Nevitt ; Steiger et Snyder.

Deuxième partie : R. H. E.

St. Thomas . . . 010000-1 3 1

London . . . 02070x-9 12 0

Hughes et Nevitt ; Hammond et Dunn.

A Toronto : R. H. E.

Toronto . . . 00000000011-3 10 3

Brantford . . . 00010000010-2 7 1

Graham et Harkins ; Nichol et Lacroix.

A Ottawa : R. H. E.

Ottawa . . . 220000000-4 7 2

Hamilton . . . 000120000-3 7 4

Bramble, Kubat et Lage ; Dougherty et Fisher.

A Erie : R. H. E.

Erie . . . 000210000-3 7 0

Peterboro . . . 000100100-2 5 1

Close et McNeill ; Tracey et Kelly.

UNE VICTOIRE FACILE POUR PROVIDENCE

LES GRAYS TRIOMPHENT DU CLUB MONTREAL PAR 5 A 1, HIER APRÈS-MIDI, AU PARC ATWATER. — LES AUTRES JOUTES.

Les leaders de la ligue Internationale, Providence, ont eu facilement raison des Royals hier après-midi, au parc Atwater, dans la première joute de la dernière série de la saison à Montréal entre ces deux équipes. Les Grays triomphèrent par 5 à 1.

Voici le résultat détaillé de la joute :

Providence

Ab. R. H. Po. A. E.

Platte, r.f. . . 4 1 2 1 0 0

Fabrique, s.s. . . 3 1 2 1 0 0

Shean, 2b. . . 4 2 2 2 2 0

E. Onslow, lb. . . 5 0 1 8 0 0

Tutwiler, c.f. . . 4 1 3 3 0 0

Powell, l.f. . . 3 0 1 4 0 0

Bauman, 3b. . . 3 0 1 4 0 0

J. Onslow, c. . . 3 0 0 8 0 0

Cooper, p. . . 4 0 1 0 2 0

Totaux . . . 33 5 11 27 10 0

Montréal

Ab. R. H. Po. A. E.

Deininger, r.f. . . 1 1 0 2 0 0

Portell, s.s. . . 3 0 0 3 1 0

Kippert, l.f. . . 3 0 0 3 0 0

Whiteman, c.f. . . 4 0 1 4 0 0

Flynn, lb. . . 4 0 0 10 0 1

Yeager, 2b. . . 4 0 1 2 4 0

Boyle, 3b. . . 3 0 1 2 3 0

J. Smith, c. . . 3 0 0 7 1 0

Richter, p. . . 2 0 0 2 1 0

xCashion, . . . 1 0 0 0 0 0

Totaux . . . 30 1 4 27 13 2

x Frappa pour Richter à la 9ème.

Score par reprise :

Providence . . . 102000200-5

Montréal . . . 100000000-1

DES CHEVAUX DE RENOM

LES MEILLEURS PORTE-CASQUES SERONT EN PISTE A BLUE BONNETS.

Les demandes d'engagement à Blue Bonnets arrivent en plus grand nombre que jamais. M. J. W. Day-ton a retenu plusieurs places pour ses pensionnaires dont le principal est Promoter, la sensation de la présente saison de courses dans les épreuves au clocher. Gradué récemment de la classe des maidens, à Connaught Park, il s'est de plus grandement amélioré et saura sûrement remporter de beaux succès pendant la réunion qui commence samedi prochain, le 5 septembre, à Blue Bonnets. Il est actuellement à Connaught Park où il est inscrit dans tous les stakes en obstacles. L'écurie de Mlle Chamblert sera du nombre de celles qui fourniront le plus d'inscrits pendant notre prochain meeting d'automne. Ces chevaux sont tous à Saratoga d'où ils seront envoyés à Montréal après la conclusion du meeting de la Spa. Plusieurs de ces porte-casques débiteront dans nos stakes. Broseau et Simon Dale sont ceux qui seront au poteau de départ. M. Chas. A. Crew, l'éleveur canadien, a envoyé plusieurs inscriptions dans nos prochaines courses. Luckola, que nous avons vu porter autrefois la soie de M. Stafford, courra sous les couleurs du turfman ontarien. Il est entraîné à Hamilton et sera envoyé à Montréal à temps pour l'ouverture de la réunion de Blue Bonnets.

AU MEETING DU PARC CONNAUGHT

Ottawa, 1. — Les "Mudders" ont encore eu l'occasion de se faire valoir hier après-midi. Des champs considérables ont démarré dans toutes les épreuves.

Voici les résultats des courses :

1ère course, Bourse Hopeful, \$500, 2 ans, 5 1-2 furlongs : Borax, 107, Neander, 30 à 1, 10 à 1, 5 à 1, 2 à 1, Ischigabille, 114, Burns, 40 à 1, 10 à 1 et 5 à 1, 3. Kopie Imp., 107, Deronde, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps, 1:12-5.

Hugh, Alston, Anna Rose, Meelch, Beteron, Commensia et Starcross, ont aussi couru.

2ème course, Bourse Dominion Juvenile, \$500, 2 ans, 5 2 furlongs : 1. Hampton Dame, 105, Oberl, 13 à 5, au pair, 2 à 5, 2. Pepper Sauce, 108, Callahan, 11 à 5, 3 à 5 et 1 à 3, 3. B. Lady Spendthrift, 107, Ambrose, 4 à 1, 7 à 5, 3 à 5. Temps, 1:12.

B. Lisle Hose, Brin de Vie, Charon Gaffley ont aussi couru.

3ème course, Consolation Steeple-chase, 3 ans et plus, 2 milles : 1. The African, 147, Gaddy, 7 à 2, 4 à 5, 2. Malag, 148, Clark, 3 à 4, 1 à 4, 3. Bolter, 130, Bernhardt, 20 à 1, 5 à 1, 6 à 5. Temps, 2:57-2-5.

Garter et Nottingham ont aussi couru.

4ème course, Bourse Belmont, \$500, 3 ans et plus, 1 mille : 1. Stout Heart, 111, Burns, au pair, 1 à 4, 2. Airey, 109, Deronde, 8 à 5, 2 à 5, 3. Inkle, 103, Vandusen, 30 à 1, 6 à 1 et 3 à 2. Temps, 1:45-2-5.

Brynlynah et Flora Fina ont aussi couru.

5ème course, \$500, tous les âges, 5 1-2 furlongs : 1. The Spirit, 102, Ambrose, 5 à 1, 2 à 1, 6 à 5, 2. Sir Fretful, 105, Watts, 20 à 1, 9 à 1 et 2 à 1, 3. Finale, 91, Louder, 20 à 1, 8 à 1 et 4 à 1. Temps, 1:11-2-5.

Bundle of Rags, May L. Grizzle, Behel, Mazurka, Pat Cannon, Liberty Hall, Kamchatka, Be. Loyal, Brandywine et Charley Brown ont aussi couru.

6ème course, \$500, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs : 1. Black Chief, 109, Deronde, 3 à 1, 3 à 5, 2. Joe Knight, 115, Burns, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5, 3. Mordecia, 102, Neander, 8 à 1, 6 à 2, 4 à 2. Temps, 1:11.

Euterpe, Capt. Elliott, Ovation, Ugo, Ortyx et McClintock ont aussi couru.

7ème course, 1 1-16 mille, 3 ans et plus, \$500 : 1. Zodiac, 99, Murphy, 2 à 1, 4 à 5, et 1 à 3, 2. Holton, 2 à 1, au pair, 4 à 5, 2. Font, 106, Callahan, 10 à 1, 3 à 1, 7 à 5. Temps, 1:54-2-5.

Sherlock Holmes, Kimmudry, Dick Deadwood, Hermia et Dilatory ont aussi couru.

EUGENE GAUTHIER EST CONDAMNÉ A \$50 D'AMENDE

Toronto, 1er.—Eugène Gauthier, le joueur du National accusé d'avoir triché, a été condamné à \$50 d'amende, à Toronto, le 22 juillet dernier, par le juge en chef, hier matin, devant le magistrat et a plaidé non coupable. Harrison n'a pas voulu jurer que Gauthier avait triché, mais un agent est venu affirmer que le joueur du National s'était défilé pour rejoindre son adversaire. Le tribunal a condamné Gauthier à \$50 d'amende et aux frais. Il va sans dire que Dare Devil a payé rubis sur l'ongle.

L'EQUIPAGE DU "KARLUK"

ON N'EN A PAS ENCORE DE NOUVELLES. — LE "BEAR" REVIENT A NORNE FAIRE SON PLEIN DE CHARBON.

Norne, Alaska, 1. — Le navire américain "Bear", parti de Norne, le 24 juillet pour aller secourir les 22 membres de l'équipage du "Karluk" naufragé en janvier dernier sur les côtes de l'île Wrangel, s'en revient à Norne.

Le "Bear" a manqué de charbon et après avoir pris une nouvelle cargaison il retournera à l'île Wrangel. On croit que le brise-glace russe, le "Laimyr", tente aussi un effort pour sauver les naufragés.

Le capitaine H. Barthelt, autrefois du "Karluk", garde le commandement du "Bear".

RECIT DE M. RUDOLPH ANDERSON

Escape Reef, Mai 16, via Athabasca, 1. — M. Rudolph M. Anderson, membre de l'expédition canadienne dans les régions arctiques, a envoyé de ses nouvelles au monde civilisé.

L'explorateur est parti de la pointe Collinson le 2 mai dernier et n'a pas entendu parler, au cours de son voyage, du "Karluk" et de Stefansson. Tout ce qu'il sait, c'est que ce dernier a quitté la Pointe Martin, Alaska, le 22 mars, près du 145ème méridien, avec quatre traîneaux et 24 chiens. Trois hommes et deux traîneaux devaient revenir après 10 jours, alors que le reste de l'expédition se dirigerait vers le nord, indéfiniment.

Le 7 d'avril, l'expédition de secours, composée de MM. James R. Crawford, Fritz Joachenn et Burt M. McConnell est revenue du camp Separation.

M. Anderson a affirmé que Stefansson avait des provisions pour jusqu'à un mois de mai.

L'expédition Stefansson doit, selon toute probabilité être rendue, à l'île Bank où elle espère que le navire "North Star" ira la chercher.

CONSEIL PRATIQUE

Une poignée de grains de ble jetée en bonne terre rapportera plus qu'un plein sac étendu sur le roc.

Il en est ainsi de la publicité. Ce n'est pas en répandant le plus possible les annonces qu'on obtient le plus de résultats ; tout est dans la façon de les placer.

Une annonce dans le "Nationaliste", c'est une semence déposée en bonne terre ; parce que le "Nationaliste" n'est pas l'une de ces feuilles sur lesquelles on jette un rapide coup d'oeil, et qu'on emporte le vent. C'est un journal qu'on lit, et qu'on emporte comme à l'extérieur, que l'on met dans sa poche, que l'on achève de lire, bien souvent, que le lundi ou le mardi, et que l'on passe à ses parents, à ses amis. Bref, c'est un journal qu'on lit — ce qui est plus rare qu'on ne croit. Et, en le lisant, on ne peut s'empêcher de voir ses annonces, qui sont toujours imprimées nettement, même les très petites, et qui ne sont pas perdues dans un paquet de papier d'emballage.

Toute la question se réduit à ceci : Une annonce que 30,000 personnes lisent vaut-elle mieux qu'une autre que 50 ou 60,000 ne lisent pas ?

ON DEMANDE DES PLACES

LA PROCHAINE REUNION DE DORVAL VERRA UN GRAND NOMBRE DE CHEVAUX A LA PISTE.

La grande demande d'engagement déjà faite pour les courses du prochain meeting de Dorval nous laisse

LA GUERRE DE SEDAN

L'ANNIVERSAIRE DE SEDAN.

Le temps qu'il fera

Pluvieux ce soir. Demain, orages électriques locaux.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum... 73
Minimum... 55
Même date l'an dernier... 75
Même date l'an dernier... 55

BAROMETRE — 8 h. matin, 30.02 ; 11 h. matin, 30.00 ; midi, 29.95.

MERCREDI, LE 2 SEPTEMBRE

Saint Etienne, roi, confesseur.
Lever du soleil, 5 h. 21.
Coucher du soleil, 5 h. 39.
Lever de la lune, 6 h. 2.
Coucher de la lune, 2 h. 34.
Pleine lune, le 14, à 9 h. du matin.

M. L'ABBE CHARTIER

On annonce officiellement la nomination de M. l'abbé Emile Chartier, le distingué professeur de Saint-Hyacinthe, comme secrétaire adjoint de la Faculté des Arts de l'Université Laval. M. l'abbé Chartier entre en même temps dans le corps professoriel de l'université.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

DERNIERE HEURE. — Au dernier moment on annonce que la Turquie mobilise ses troupes, probablement à l'inspiration des Allemands. Cela semble indiquer que les Turcs ont un échec dans la Prusse, se sentent débordés par la vague de l'armée russe, et cherchent à créer une diversion du côté de la Turquie, en allumant une conflagration dans les Balkans.

L'absence de nouvelles précises est encore plus marquée aujourd'hui. Depuis les premiers jours du mois d'août, lors du commencement des premières opérations importantes, il ne s'est pas rencontré encore une telle disette de renseignements officiels ou non. Les autorités françaises et anglaises agissent évidemment de concert pour cacher ce qui se passe dans le nord de la France. Aucun communiqué officiel n'a été publié à Londres, à Paris ou à Berlin. Les nouvelles qui ont filtré sont incomplètes et vagues. Ce voile de silence plus épais aujourd'hui que dans les derniers 30 jours, indique qu'il se passe des événements importants dans la partie nord de la France. Un pareil secret était gardé au sujet des combats livrés autour de Mons, de Cambrai et de Le Cateau, la semaine dernière.

Le dernier communiqué officiel au sujet de la situation dans le nord de la France date d'hier soir. Il portait que l'armée française, à cause de la marche en avant de l'armée des Teutons, avait été obligée de reculer encore. Les attaques d'ambassade, françaises, données aujourd'hui, au sujet de cette nouvelle, les explications suivantes : "L'armée anglo-française a dû céder du terrain, mais nulle part l'ennemi n'a brisé ses lignes."

On pense que l'engagement d'aujourd'hui se livre autour de Lafère, une place fortifiée française, sur la rive droite de la Somme, à 75 miles au nord-est de Paris. Le sort de la capitale de la France dépend peut-être du résultat de ces opérations. On ne sait pas d'ailleurs si les Allemands se battent également.

Une dépêche de Dieppe annonce qu'une grande bataille se livre à Croisilles. Elle continue probablement encore. Cette dépêche ne donne aucun détail et elle n'a pas reçu de confirmation. Croisilles est située à 10 miles d'Arras, dans le département de Pas de Calais, et à environ 50 miles de Cambrai.

Des personnes qui arrivent à Paris décrivent les préparatifs de défense faits par les alliés. L'une d'elles, un Français, affirme qu'il n'y a aucun Allemand à Lille, à Roubaix ou à Tourcoing.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Sedan. Nous donnons dans une autre page une pièce historique de cette désastreuse journée. Il faut porter beaucoup d'intérêt aux engagements actuels, sur lesquels on garde un impénétrable silence.

On a reçu à Rome un rapport de Roumanie disant que les Autrichiens ont essuyé une défaite décisive en Galicie, subissant des pertes évaluées à 20,000 hommes. Une dépêche de Saint-Petersbourg porte que les Autrichiens ont perdu 10,000 hommes en Pologne. Toutefois les nouvelles relatives aux engagements qui se livrent dans l'est de l'Europe, continuent d'être contradictoires, car à Berlin et à Saint-Petersbourg on réclame également d'importantes victoires.

En vertu d'un ukase, la ville de Saint-Petersbourg portera désormais le nom de "Petrograd". La construction toulonnaise qu'on remarque dans le nom de Saint-Petersbourg se trouve éliminée.

D'après un communiqué officiel donné à Anvers, la situation est satisfaisante en Belgique. Les Allemands d'ici-on, ont évacué Aerchot, et les communications de chemin de fer ont été rétablies dans la région de Campine. Des réfugiés de Bruxelles rapportent que les prussiens commencent à se faire rares dans cette ville. La garnison allemande ne comprend pas plus de 10,000 hommes. Des sentinelles montent encore la garde devant tous les édifices publics.

La reine Elizabeth de Belgique et ses enfants, arrivés à Londres, hier soir, sont aujourd'hui les hôtes de lord Curzon.

Un rapport de la Haye dit que les Allemands se sont engagés à payer à l'Allemagne le tribut de guerre de 84,000,000—prélevé sur la ville de Bruxelles.

Des dépêches oubliées à Londres aujourd'hui disent que les habitants de Berlin, alarmés par la marche en avant des Russes, commencent à quitter la capitale pour se réfugier en pays neutres.

Les souscriptions au fond de secours du prince de Galles ne sont pas loin d'atteindre le montant de \$10,000,000.

ECLATANTE VICTOIRE Russe EN GALICIE Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Desloges, au Ministère de l'Agriculture.)

Vallières REDUCTIONS SPECIALES

Angle Sainte-Catherine et Montcalm

35 douzaines de stores (Blinds), dans des toiles de couleurs : drab, jaune et vert, fini avec dentelle et insertion, 36 pouces de largeur, pour fenêtres et portes. Un vrai bargain, à 50c, 60c, 39c et 75c, pour

Meubles de boudoir finis "Gris Argenté"

Ces meubles sont faits de quart de chêne solide et magnifiquement finis au "Gris argenté". Nous avons actuellement un bel ameublement comprenant un sofa, un fauteuil et une bergère recouverts en tapisseries au prix de \$26.60 les trois morceaux. Secrétaires et tables de librairie de même fini.

Seroux, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7321-657-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Records pour COLUMBIA

Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques.

Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché.

Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix : 75c le mille.

CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24a rue Victoria

TEL. EST 4510

Dupuis Frères Habillements

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

8 à 13 ans. Genre Norfolk, culotte bouffante, tweed foncé, 3 nuances. Valeur de \$3.75 \$5.00 pour

Chemises de \$2.50

FIL ET SOIE

Prix de \$1.35 à \$3.75

NOUVEAUTES POUR HOMMES

S. A. de LORIMIER

34 Notre-Dame Ouest

UN NAVIRE INCENDIE

Chicago, 1.—Le "City of Chicago" de Benton-Harbour, Michigan, sur lequel avaient pris place plusieurs centaines d'excursionnistes, pour la plupart des femmes et des enfants, a pris feu de bonne heure ce matin, à quelques milles de la côte. Le navire se dirigeait à toute vitesse vers une jetée élevée au large du port par le gouvernement. Tous les passagers y furent déposés sains et saufs. Un moment plus tard le premier des passagers à mettre le pied à terre pense que quelques-uns se sont noyés.

L'ORDRE DE MOBILISATION

Paris, 1 (4 heures 25, P. M.).—Communiqué officiel.—Le ministre de la guerre a décidé d'appeler immédiatement sous les armes tous les réservistes du pays qui n'ont pas encore reçu l'ordre de s'enrôler.

UNE NOUVELLE COMETE

Londres, 1.—Une dépêche de Sophia à l'agence Reuter dit qu'une nouvelle comète vient d'être observée à l'œil nu à l'observatoire de Plevna. C'est dans la constellation de Jumeaux que cette comète a été vue.

\$150,000 DE PERTES

Tacoma, Washington, 1.—Une grande partie du matériel d'exploitation de la "Carsten Packing Company" a été détruite par un incendie ce matin. Les pertes totales se chiffrent à \$150,000.

MONSIEUR LE CAPITAINE CHANOINE SYLVESTRE

On sait que la nature de ses fonctions chez les Sourdes-Muettes ne permettant pas à M. l'abbé Deschamps de se déplacer, le poste d'aumônier des volontaires catholiques de Montréal a été confié, sur sa propre demande, à M. le chanoine Sylvestre, de l'archevêché de Montréal.

Le nouveau capitaine, car l'aumônier a rang de capitaine, s'est embarqué, ce matin, à 9 heures, par le C. P. R., pour rejoindre les recrues au camp de Valcartier. Avant son départ, il avait tenu à passer le dimanche auprès de son vieux père et de sa vieille mère ; et, hier, Mgr l'archevêque tenait à son tour à le saluer dans un fraternel dîner d'adieu.

Autour de la table archiepiscopale s'étaient rangés, à côté de M. le capitaine chanoine Sylvestre, le colonel Carson, les majors Guay et Ouellet, le capitaine abbé Deschamps, ainsi que tout le personnel de la mai-

20,000 soldats de François-Joseph mis hors de combat par les Cosaques à l'est de Lemberg

DÉFAITE IRRÉPARABLE PRÈS DE LUBLIN

Londres, 1.—11.46 du matin.—Une dépêche au Daily News, envoyée de Rome, déclare qu'on a reçu des nouvelles de Bucharest, Roumanie, à l'effet que les Russes avaient infligé une défaite écrasante aux Autrichiens en Galicie. Ceux-ci en tentant de franchir la Vistule auraient perdu 20,000 hommes.

Rome, 1.—Un communiqué officiel de Saint-Petersbourg apporte une confirmation de nouvelles de Bucharest, Roumanie, relatives aux victoires remportées par les Russes sur les Autrichiens. Il ajoute que les Russes ont fait 3,000 prisonniers à l'est de Lemberg, en Galicie. Près de Podgrodzie, au sud-est de Lemberg, les Autrichiens ont perdu 3,000 hommes. Neuf de leurs canons sont tombés entre les mains des soldats du Czar. Près de Lemberg, dans la Pologne russe, juste au nord de la frontière de la Galicie, la quinzième division hongroise a été encerclée et un régiment entier fut fait prisonnier. D'après une dépêche reçue hier soir à Rome par le "Messager", les Autrichiens ont subi une défaite irréparable à Zamosc, dans la Pologne russe, 50 miles au sud-est de Lublin.

PANIQUE A LEMBERG

Saint-Petersbourg, 1.—On an-

nonce semi-officiellement ici que les habitants de Lemberg, en Galicie, ont été pris de panique à l'approche de l'armée russe et ont pris la fuite. Le War Office dit que l'avance des troupes russes continue uniformément.

UN VIEUX TRUC

Londres, 1.—Les blessés qui se trouvent dans les hôpitaux de Boulogne racontent des batailles entre Allemands et Anglais. L'un d'eux a exposé au correspondant de l'"Express" un truc appris dans la guerre des Boers.

Ce truc consiste à interrompre soudain le feu de l'artillerie comme si on manquait de munitions pour attirer l'ennemi, puis pendant qu'il avance on pointe judicieusement et définitivement et quand il est à portée on ouvre le feu et on conçoit que les ravages sont terribles.

TRAVERSEE DISPENDIEUSE

New-York, 1.—Le paquebot "Principessa Mafarda", notifié par M. John E. Jones, consul américain à Gènes, au coût de \$184,000, est arrivé, ce matin, à New-York, directement d'Italie, avec 388 Américains à son bord.

Le paquebot d'entre eux ont été obligés de payer \$500.00 pour une cabine. Quelques-uns ont dû même traverser une somme de \$7,000.

Plusieurs cabines sont restées vides, bien qu'il y ait eu nombre d'Américains en Italie qui voulaient revenir en Amérique; ils ont refusé de payer ces prix exorbitants pour faire la traversée.

VIFS ENGAGEMENTS A LA FERRE

Paris, 1.—Les réfugiés de Laon, à quelques milles de La Fère, disent qu'il n'y a pas d'Allemands en ces endroits. Plusieurs réfugiés sont aussi arrivés de La Fère et de Guise; ils racontent qu'il y a eu de très vifs engagements hier. Une mère et ses enfants ont parcouru la distance de 50 miles, de Guise à Laon, et ils ont reçu de la nourriture des soldats en route.

MANIFESTATION INOPPORTUNE

Londres, 1.—Plusieurs personnes, qui sont arrivées à Paris aujourd'hui, venant du nord, se disent très impressionnées de ce qu'ils ont vu en route. Elles n'ont pas vu d'Allemands en chemin, mais les préparatifs des alliés les remplissent de confiance. Des officiers allemands internés à Aurillac, au sud de Paris, ont causé de manifestations inopportunes, hier. Le commandant les a menacés de mesures de rigueur si pareilles choses se reproduisent.

L'ANNIVERSAIRE DE SEDAN

Londres, 1.—C'est aujourd'hui l'anniversaire de Sedan et l'on s'attend à ce que l'armée allemande en France fasse un effort suprême pour célébrer cette victoire d'une manière frappante. Les engagements ont recommencé tout le long de la ligne de front, d'après le rapport officiel français, qui admet que la défaite allemande continue à avancer. On ne sait pas d'autres détails, on ignore même si l'armée allemande est engagée également.

D'après le "Temps" de Paris, pendant que les forces allemandes s'épuisent loin de leur base, les Français, grâce à leur facilité de transport supérieur, sont capables constamment d'amener de nouveaux renforts pour prolonger la lutte indéfiniment et épuiser l'ennemi s'ils ne le battent pas. Pour ce qui est de la frontière allemande de l'est les rapports sont contradictoires. De Saint-Petersbourg, on réclame des succès constants remportés sur les Allemands et les Autrichiens.

LE BUDGET DE GUERRE JAPONAIS

Tokio, 1.—On annonce que le gouvernement demandera à la Diète un crédit de 56,000,000 de yens (environ \$28,000,000) pour un budget de guerre, et 10,000,000 de yens (\$5,000,000) pour la construction de destroyers.

NOMBREUSES DEMANDES DE CHEVAUX

Chicago, Ill., 1.—De nombreuses demandes de chevaux et de mulets pour les armées européennes, qui ont été faites depuis quelques jours, ont augmenté considérablement les prix de ces derniers aux Chicago Stock Yards.

CHEZ LES INFIRMIERES DE LA CROIX ROUGE

Chicago, 1.—Douze infirmières de la Croix Rouge ont reçu l'ordre ce matin de se rendre immédiatement en Europe.

Elles quitteront New-York demain à bord d'un navire de cette société.

COMMENT GUILLAUME SERA BATTU A PARIS

Voir demain une carte indiquant les positions des belligérants quand l'investissement de Paris sera accompli et une étude stratégique montrant comment les Alliés écraseront alors les Allemands.

LES FINANCES MUNICIPALES

La Banque de Montréal exige un état des affaires de la ville avant de lui consentir un emprunt de \$6,000,000.

— Les travaux publics à exécuter.

Le contrat entre la banque de Montréal et la Cité pour le prêt de \$6,000,000 sera signé cet après-midi à trois heures, a déclaré le maire Martin à midi.

La banque n'a pas voulu prêter tout le montant demandé, soit \$7,300,000 et elle a réduit le prêt à \$6,000,000 après s'être fait montrer les papiers nécessaires pour prouver l'utilité de cet emprunt de la part de la ville.

Ainsi, certains travaux moins urgents seront forcément remis à plus tard.

M. le maire dit qu'il a insisté pour que tous les travaux projetés fussent exécutés, mais la banque a refusé de prêter tout le montant demandé.

M. l'échevin L. A. Lapointe, au cours d'un entretien avec le maire, a insisté sur la nécessité de construire immédiatement la bibliothèque municipale, sur le terrain de la ville, rue Sherbrooke. M. Lapointe voudrait que les fondations de la bibliothèque fussent commencées et faites à la journée par des ouvriers de Montréal et avec des matériaux du district. Il croit que la chose est possible en utilisant seulement une partie des crédits déjà votés.

"Que cet argent ne dorme pas dans les coffres, dit-il, mais qu'il profite aux ouvriers de Montréal."

PAVAGE NEUF DECRIRE.

Le pavage en "bitulith" de la rue Sherbrooke Est, près Saint-Denis, est terminé depuis avant-hier.

Dès hier ce pavage neuf a été percé et brisé sur une grande largeur, à deux cents pieds de la rue Saint-Denis, par la compagnie du gaz. Certains contribuables du voisinage, dont un échevin, sont indignés de ce qu'un pavage neuf soit ainsi défilé le lendemain même de son inauguration.

MOINS DE SANS-TRAVAIL

M. Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale, disait aux journalistes ce matin qu'il y a eu moins de sans-travail à Montréal, durant le mois d'août que durant juillet.

La moyenne des demandes d'admission au Refuge Meurling a baissé durant le dernier mois de 225 à 125.

La misère est moins grande à Montréal qu'on semble le croire, dit M. Chevalier.

LES ECOLES SEPARÉES RESTENT FERMÉES

(Service de la Presse Associée)

Ottawa, 1er.—Plus de 8,000 petits catholiques fréquentant les écoles séparées de cette ville ont dû faire le pied de grue ce matin devant les instituts qui devaient les recevoir, parce qu'elles n'ont pas ouvert leurs portes.

C'est le commencement de la bataille entre les sections anglaise et française de la Commission Scolaire d'Ottawa. D'après ce premier indice, il est douteux que les écoles reprennent leur cours d'enseignement dans les premiers jours de ce mois.

Lorsque la section française, qui est en majorité, renvoyait l'an dernier tous ses professeurs au commencement des vacances, les écoles demeurèrent sans maîtres. Et quoique la Commission ait essayé de les remplacer par d'autres payés plus maigrement, elle ne le put. Les commissaires anglais qui ont visité les écoles, ce matin, ont retenu le nombre des élèves présents dans les écoles anglaises et ils en feront rapport au Département de l'Éducation.

UN PAQUEBOT ARME DES NOUVELLES DE STEFANSSON

Nome, 1.—Le "King and Wing" chargé d'une cargaison de gasoline, arrive ici de Point-Barrow, Alaska, apporte des nouvelles de Vilhjálmur Stefánsson, l'explorateur canadien qui quitta Martin, à l'est de la rivière Barter, le 22 mars dernier avec 6 chiens, un traîneau, deux carabines et force provisions. Avant son départ Stefánsson a donné des instructions à son lieutenant, le Dr Anderson d'établir un camp pour lui à Banks Land. Au dire des compagnons de Stefánsson on n'entendrait peut-être pas parler de lui avant 2 ans.

Le docteur James Hughes, de Toronto, frère du colonel Sam Hughes, ministre de la Milice, était au nombre des passagers.

Il se trouvait en Allemagne lors de la déclaration de guerre.

Pendant la traversée quatre Américains de Boston, appartenant à une secte connue sous le nom de "Pillars of Fire" commencèrent à distribuer des circulaires intitulées "Le gouvernement tyrannique de l'Angleterre au Canada". Le capitaine McNeil eut vite fait de les arrêter car les passagers, guidés par le docteur Hughes, menacèrent de leur faire un mauvais parti.

LE "MONKSHAVEN" RENFLOUE

Québec, 1.—Le charbonnier "Monkshaven", qui s'est échoué il y a quelques jours à Matane, a été renfloué hier après avoir été allégé de sa cargaison, et est arrivé à Québec ce matin. Les compartiments d'avant font eau. Il entrera ces jours-ci en cale sèche.

FEU M. AMELEE BASTIEN

Nous apprenons avec regret la mort de M. Amédée Bastien, cultivateur de Sainte-Anne-des-Plaines, survenue le 28 août, à l'hôpital Notre-Dame. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à Sainte-Anne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille.

UN INCENDIE DE \$1,000,000

Tacoma, Wn., 1.—Les vastes abattoirs de la compagnie Carstens viennent d'être détruits par le feu aujourd'hui. Les dommages sont évalués à \$1,000,000.

COMMENT GUILLAUME SERA BATTU A PARIS

Voir demain une carte indiquant les positions des belligérants quand l'investissement de Paris sera accompli et une étude stratégique montrant comment les Alliés écraseront alors les Allemands.